



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

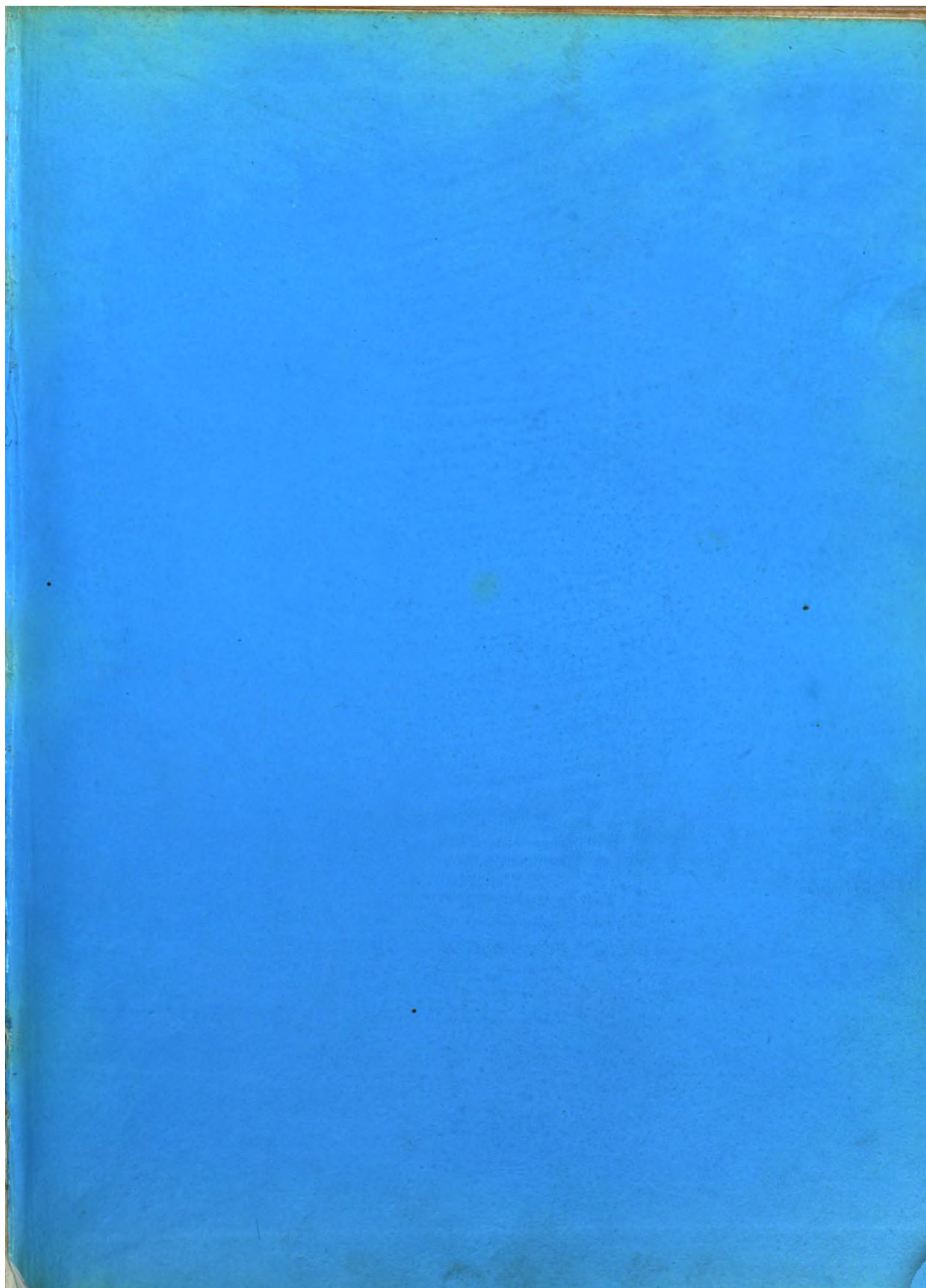
PASSAGE DU MONT
SAINT-GOTHARD

etier ordm. du Roi
J. S. Penelot, N° 29
chez M. Germain
A PARIS.

Heronsburg
1500 " "
1000 "

13 29545

280. C. 277



The
PASSAGE
of the
Mountain of saint Gotthard

A
POEM

BY
Georgiana
Duchess of Devonshire

1

2

3

4

5

PASSAGE
du Mont saint-Gothard

POÈME

PAR

Madame la Duchesse

de Devonshire

Traduit de l'Anglais.

PAR

M. L'ABBÉ DE LILLE

un des quarante de l'Académie Française.

Imprimerie Lithographique de C. de Lasteyrie rue du Bac N. 58

Moulin scrip.



ÉPIÔTRE
à

Madame la Duchesse
de Devonshire.

De vos riches tableaux que j'aime les images,
Quand vous peignez ces monts sauvages,
Noir séjour des Srimats, d'où tombent les torrens,
Où gronde le tonnerre, où mugissent les vents,
Sillonés de ravins, entrecoupés d'abîmes!
Lorsqu'avec tant de grâce à leurs horreurs sublimes
Vous opposez leurs tranquilles abris,
Leurs doux ruisseaux et leurs vallons fleuris,
Le vrai bonheur, loin d'un luxe profane,

Épître

A leurs rochers confiant sa cabane,
 Toujours la vérité dirige vos pinceaux;
 Vous unissez la force à la mollesse;
 Le cours des fleuves, des ruisseaux
 Embrasse avec moins de souplesse
 Le terrain varié que parcourent leurs eaux.
 De la variété le mérite est si rare!
 Toujours pour leur Phaon soupirent nos Saphos;
 Des houllières m'endort aux chants des pastoureaux.
 Prodigue des grands traits dont sa muse est avare,
 Mieux qu'elle, vous savez varier votre ton;
 Je crois voir à côté de l'aigle de Pindare,
 La colombe d'Anacréon.
 Ainsi des saints devoirs et d'épouse et de mère
 Des Muses l'entretien charmant
 Vient quelquefois doucement vous distraire.
 A la raison vous joignez l'agrément,
 Le talent de bien dire au bonheur de bien fuir.
 Telles naissent les fleurs au milieu des moissons.
 Mais c'était peu pour vous de briller et de plaire;
 A vos enfans vous transmettez ces dons;

Épître

III

De l'amour maternel tel est le caractère.

C'est dans ses tendres rejetons,

Qu'est sa volupté la plus chère;

C'est dans eux qu'il jouit, c'est pour eux qu'il espère,

Au milieu de ses nourrissons,

Ainsi la rose déjà mère,

Que les Zéphirs trop-tôt cèdent aux Aquilons.

Ne pouvant retenir sa beauté passagère,

Met son espoir dans ses jeunes boutons;

Leur lègue ses parfums, sa grâce héritière

La couronne de pourpre, et ses riches festons

De vous, de vos enfans c'est l'image fidèle;

L'aimable Cavendish, grâce à vos leçons,

Est le portrait charmant du plus parfait modèle;

Comme vous, elle plaît, vous vous plaisez dans elle,

Jouissez, reprenez vos aimables concerts:

Vos chants servent d'exemple aux nôtres,

Et le plus dur censeur eût fait grâce à mes vers,

Si j'eusse été plutôt le confident des vôtres.

C'est peu de les aimer; encouragez les arts,

Belle Georgina: c'est vous dont les regards,

La mémoire encor m'en est chère,
 Ont les premiers à ma Muse étrangère
 D'un accueil caressant accordé la faveur,
 Et dissipé la crainte attachée au malheur.
 Dans les champs paternels, jadis simple bergère,
 Elle chantait aux montagnes, aux bois;
 Les bois lui répondaient, et même quelquefois,
 Il m'en souvient, sa chanson bocagère
 Fut se faire écouter dans le palais des Rois.
 Ce temps n'est plus : fugitive, exilée,
 Sur les bords où chantaient les Papes, les Thomsons,
 Sa voix tremblante essaya quelques sons;
 Albion lui sourit : elle fut consolée.
 Tel un fiète arbrisseau qu'un orage soudain
 Enlève et transporte sur l'onde,
 Contraint de s'exiler sur quelque bord lointain,
 Suit au hasard sa course vagabonde,
 Rencontre, aborde une terre seconde;
 Là, par Zéphire transplantée,
 Bientôt l'arbuste acclimaté
 Se croit dans son berceau; les enfans du bocage

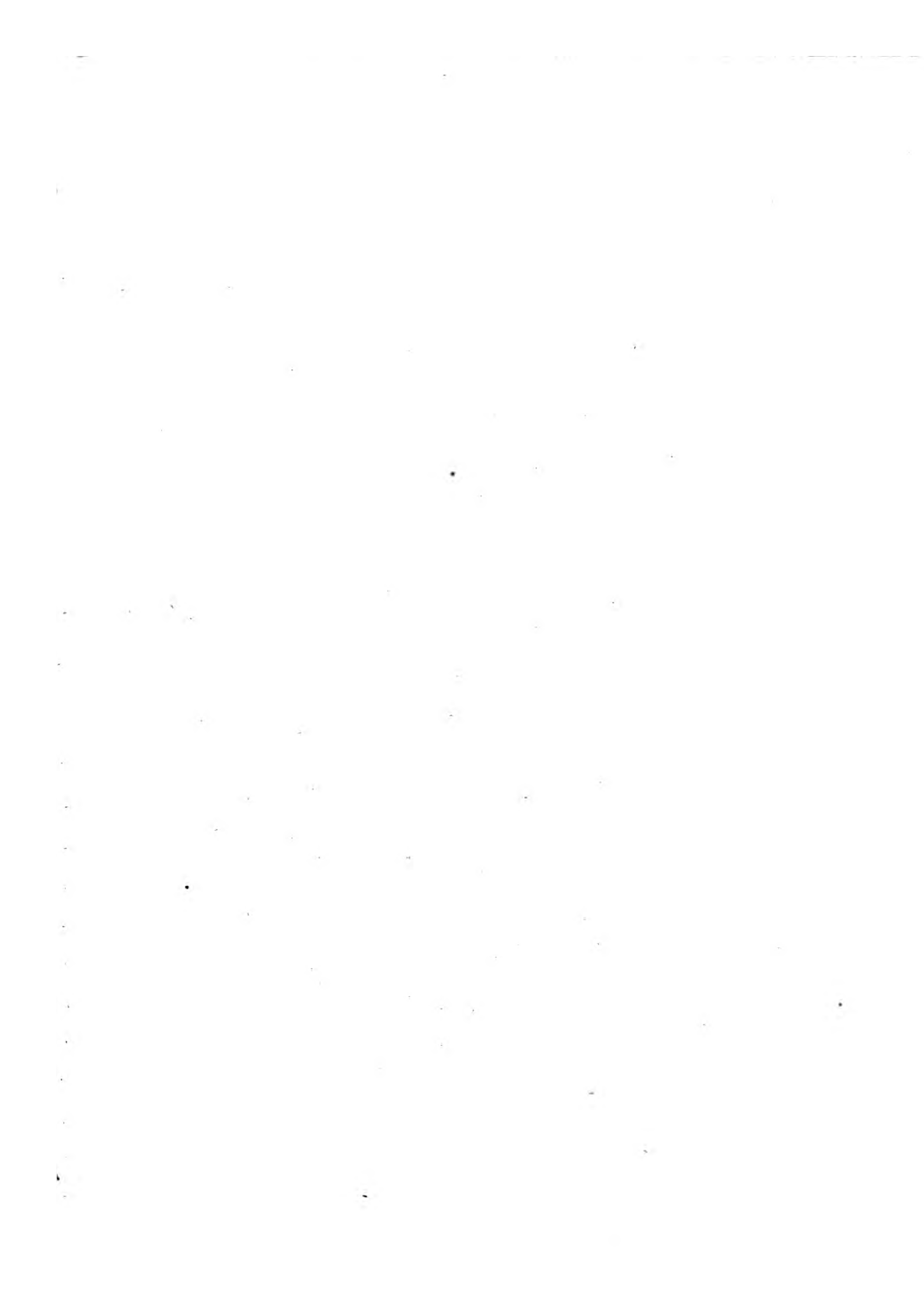
Épître

v

Lui font accueil; il partage avec eux.
Et la douce rosée, et les rayons des cieux;
De sa fleur étrangère embellit ce rivage,
Béniit son sort, et pardonne à l'orage.

Envoi.

En retour de vos vœux purs nobles et faciles
Devoués, accueillez l'humble tribut des miens.
Les Dieux sur nous épanchent tous les biens,
Les fruits, les fleurs et les moissons fertiles;
Pour s'acquitter nos vœux sont impuissans
Mais les Dieux sont trop grands pour être difficiles
Tout est payé d'un simple grain d'encens.



Le vrai génie est indulgent
Et ne dédaigne pas l'offrande
Souvent la plus humble germand
Est accueillie au lieu d'encens.

Vous sentez la Lyre enchanteresse
Mettre la force à la douceur
De la Nature aimant flatter
Car vous l'embellissez sans cesse.

Je vous présente en songeant
Une lettre aussi facile.
Je la voudrais une Inimitable
Si vous acceptez le présent.

(7)

M. l'Abbé De Lille,

*en lui envoyant
le Poëme du s. Gothard.*

*Vous, dont la lyre enchantresse,
Unit la force à la douceur,
De la nature, amant-flatteur,
Vous qui l'embellissez sans cesse,
J'ose vous offrir, en tremblant,
De l'humble priè la fleur nouvelle,
Je la voudrais une immortelle,
Si vous acceptez le présent.*

Georgine Devonshire.

THE PASSAGE
OF THE MOUNTAIN
OF SAINT GOTHARD.

To my Children:

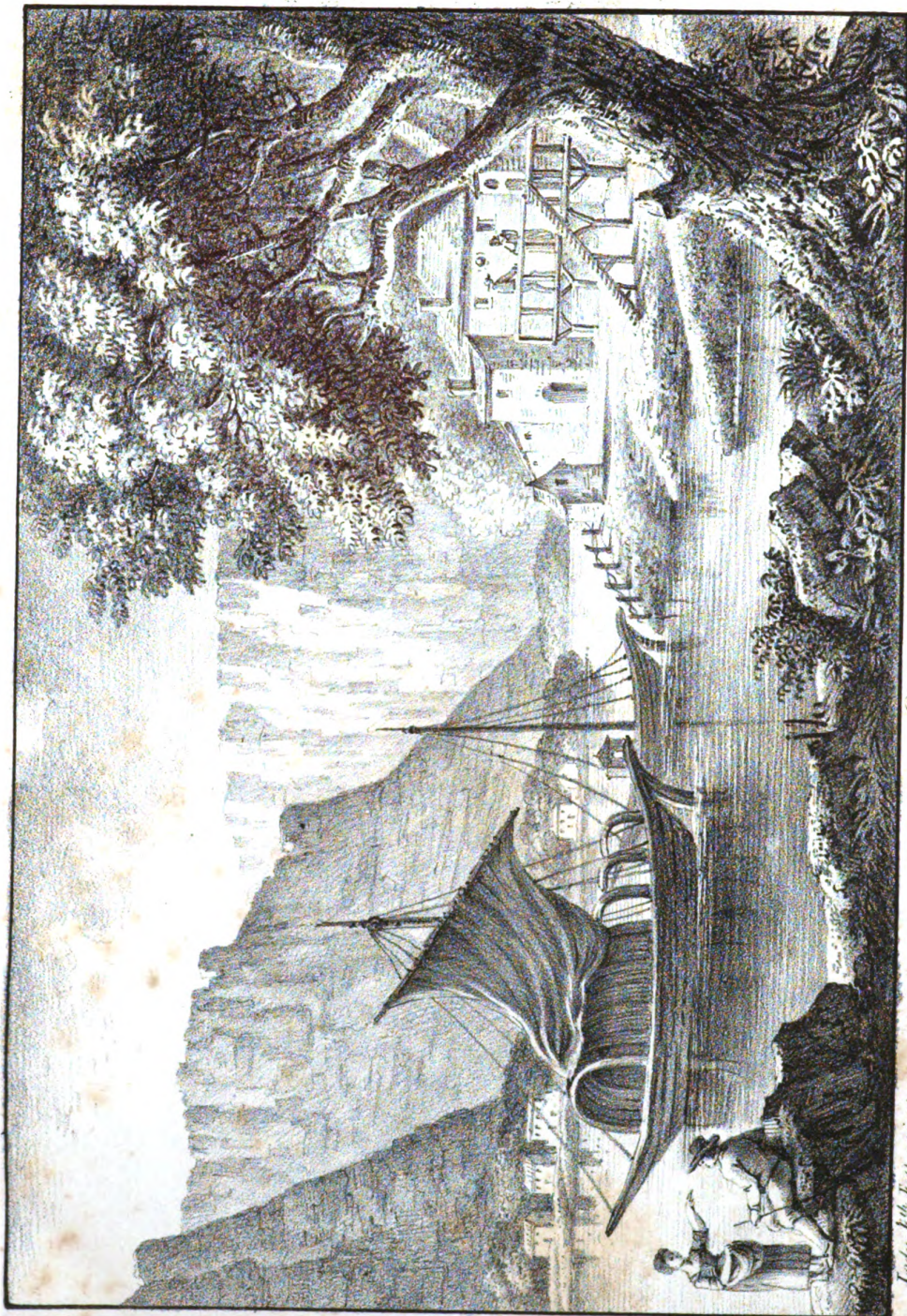
*Ye plains, where three fold harvest press the ground,
Ye climes, where genial gales incessant swell;
Where art, and nature shed profusely round
Their rival wonders - Stay; farewell.*



1862

1862

1862



Int. di C. de Luca

Duchessa del

Luigi di Savoia

Magadino.

PASSAGE
DU MONT
SAINT - GOTHARD.

A mes Enfants

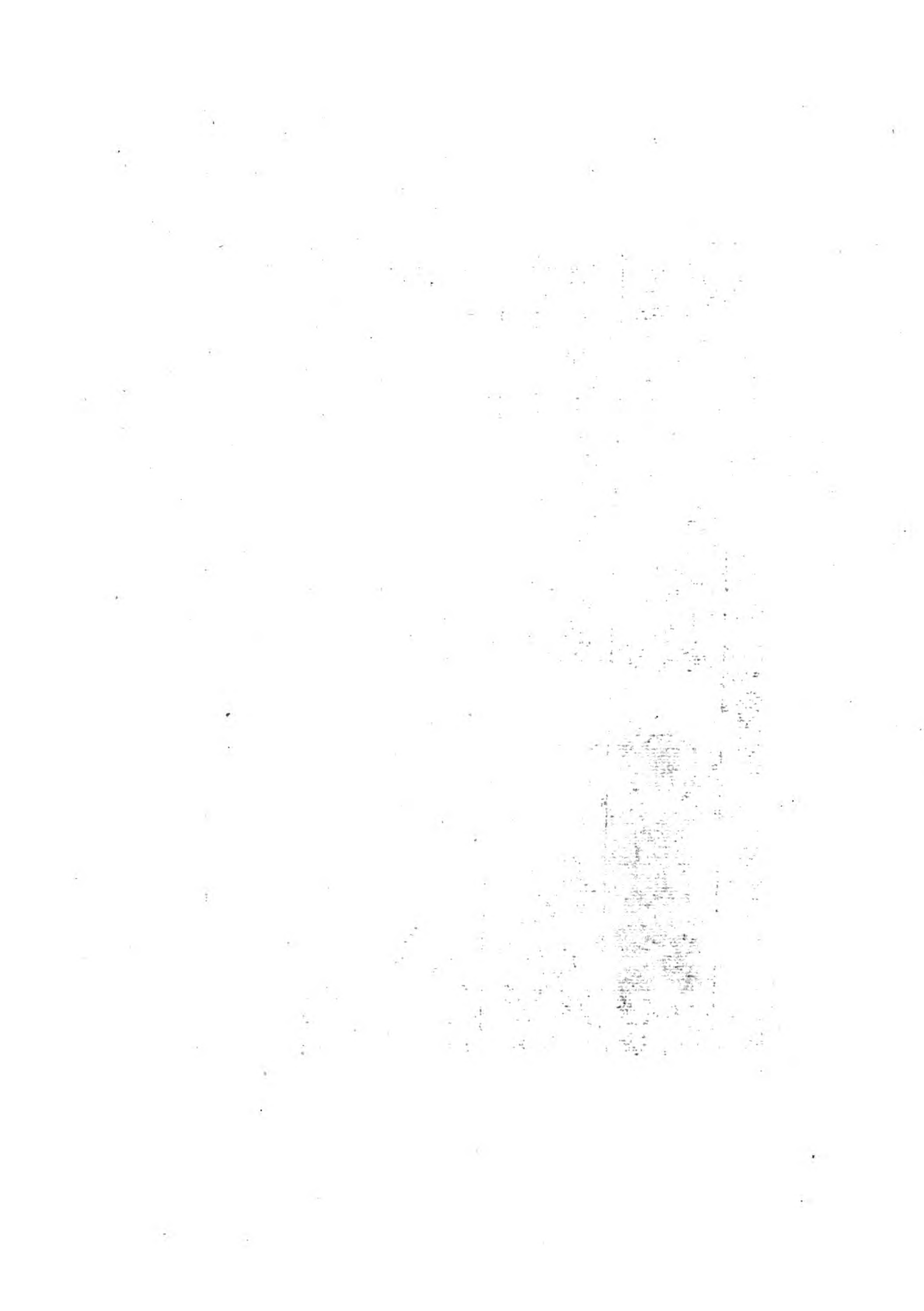
*Beaux lieux où la moisson dort trois fois les plaines,
Que des tièdes Zéphirs fécondent les halcines,
Que la nature et l'art, et les hommes et Dieu
Cernent à l'envi, belle Italie, adieu.*

The passage of s: Gothard.

*Still may thy year in fullest splendor shine!
Its icy darts in vain may winter throw!
To thee, a parent, sister, I consign,
And wing'd with health, I woo thy gales to blow.*

*Yet, pleas'd Helvetia's rugged brows I see,
And thro' their craggy steep's delighted roam;
Pleas'd with a people, honest, brave and free,
Whilst every step conducts me nearer home.*

*I wander where Tedino madly flows,
From cliff to cliff in foaming eddies tost;
On the rude mountain's barren breast he rose,
In Po's broad wave now hurries to be lost.*



The ...

...

...

...

...

...

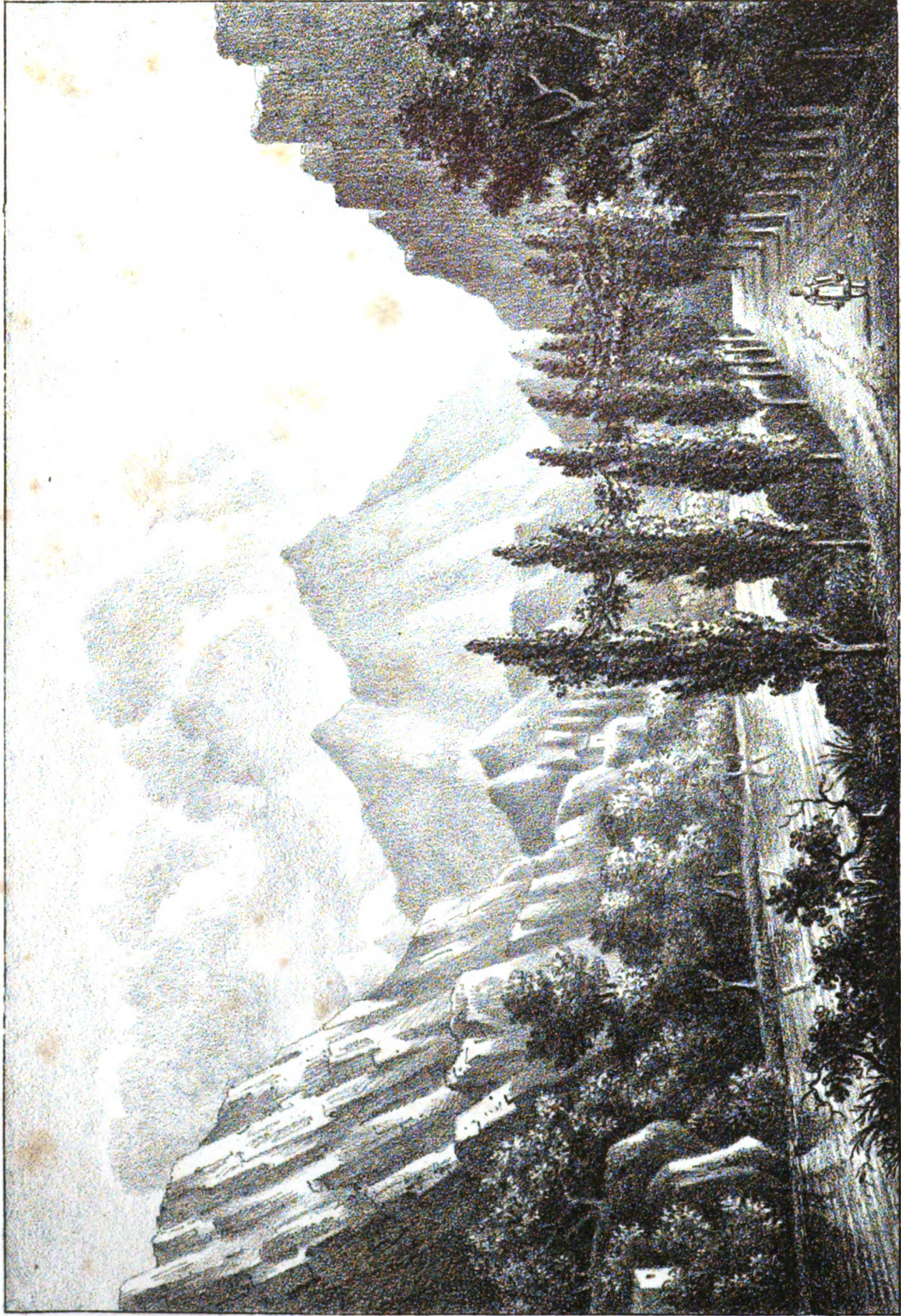
...

...

...

...

...



View de C. de L. East

At. Regnauld del.

Ch. J. B. Foster pinx.

Tivoli.

Passage du s.^t Gothard.

4.

*Je te laisse, ma sœur: vents soyez lui fidèles,
Doux Zéphyrès, portez-lui la santé sur vos ailes;
Pour elle, froids hivers, tempérez vos frimats,
Et que vos deux glaçons s'émoussent sous ses pas!*

*Salut, mère Helvétie, et vous pompeuses cimes,
Dont l'œil avec plaisir voit les horreurs sublimes,
Mon pays me rappelle; et, malgré son attrait,
D'un peuple libre et fier, je m'éloigne à regret.*

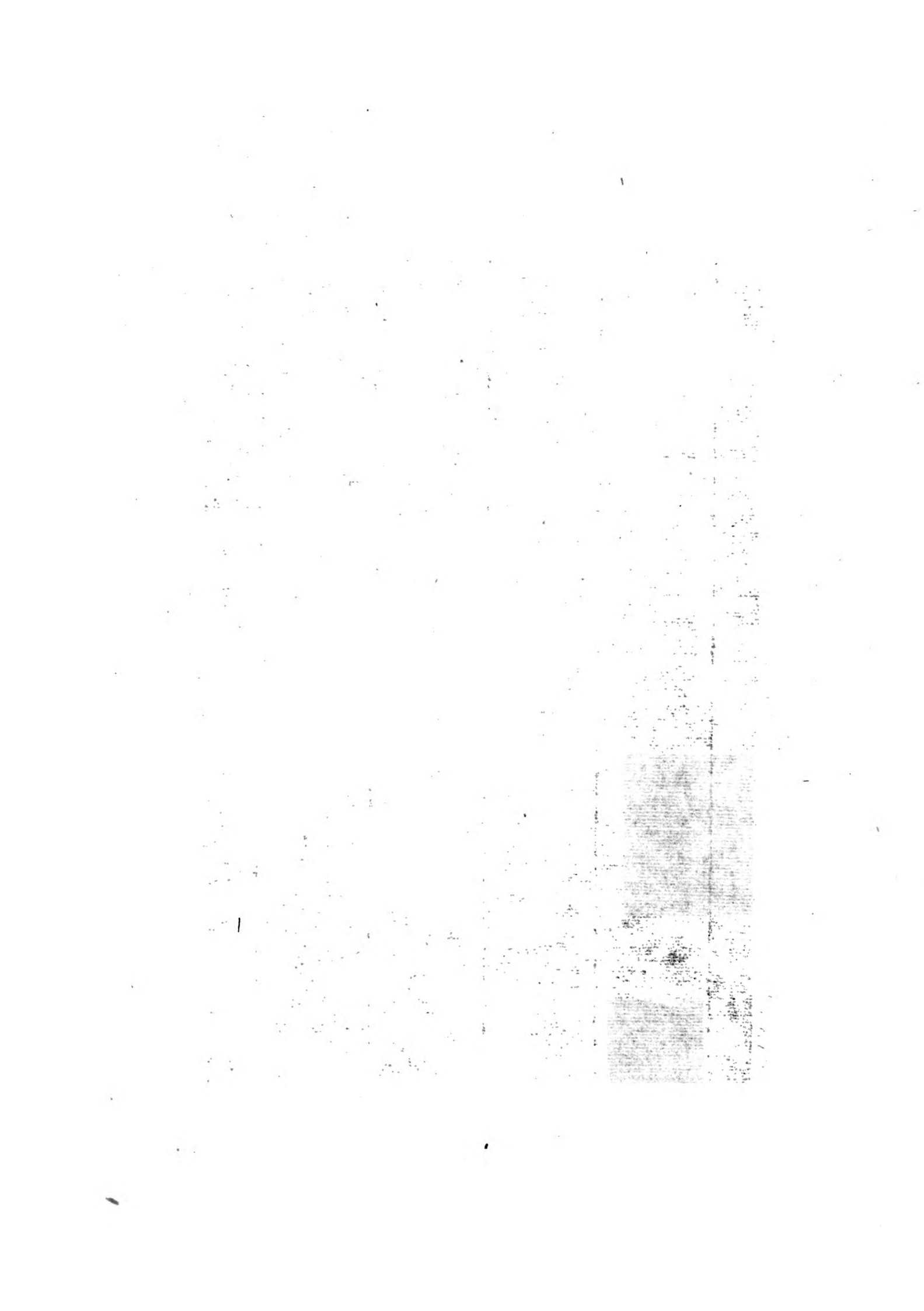
*Le voilà, ce Tésin, dont les eaux bondissantes,
De rochers en rochers au loin rejaillissantes,
Courent vers l'Éridan, et, lassant les échos,
Lui portent, en grondant, le tribut de leurs flots.*

The Passage of S. Gothard.

His shores, neat huts and verdant pastures fill,
And hills where woods of pine the storm defy;
While, scorning vegetation, higher still,
Rise the bare rocks coeval with the sky.

Upon his banks a favor'd spot I found,
Where shade and beauty tempted to repose;
Within a grove, by mountains circled round,
By rocks o'erhung, my rustic seat I chose.

Advancing thence, by gentle pace and slow,
Unconscious of the way my footsteps prest,
Sudden, supported by the hills below,
S. Gothard's summits rose above the rest.



1846

1847

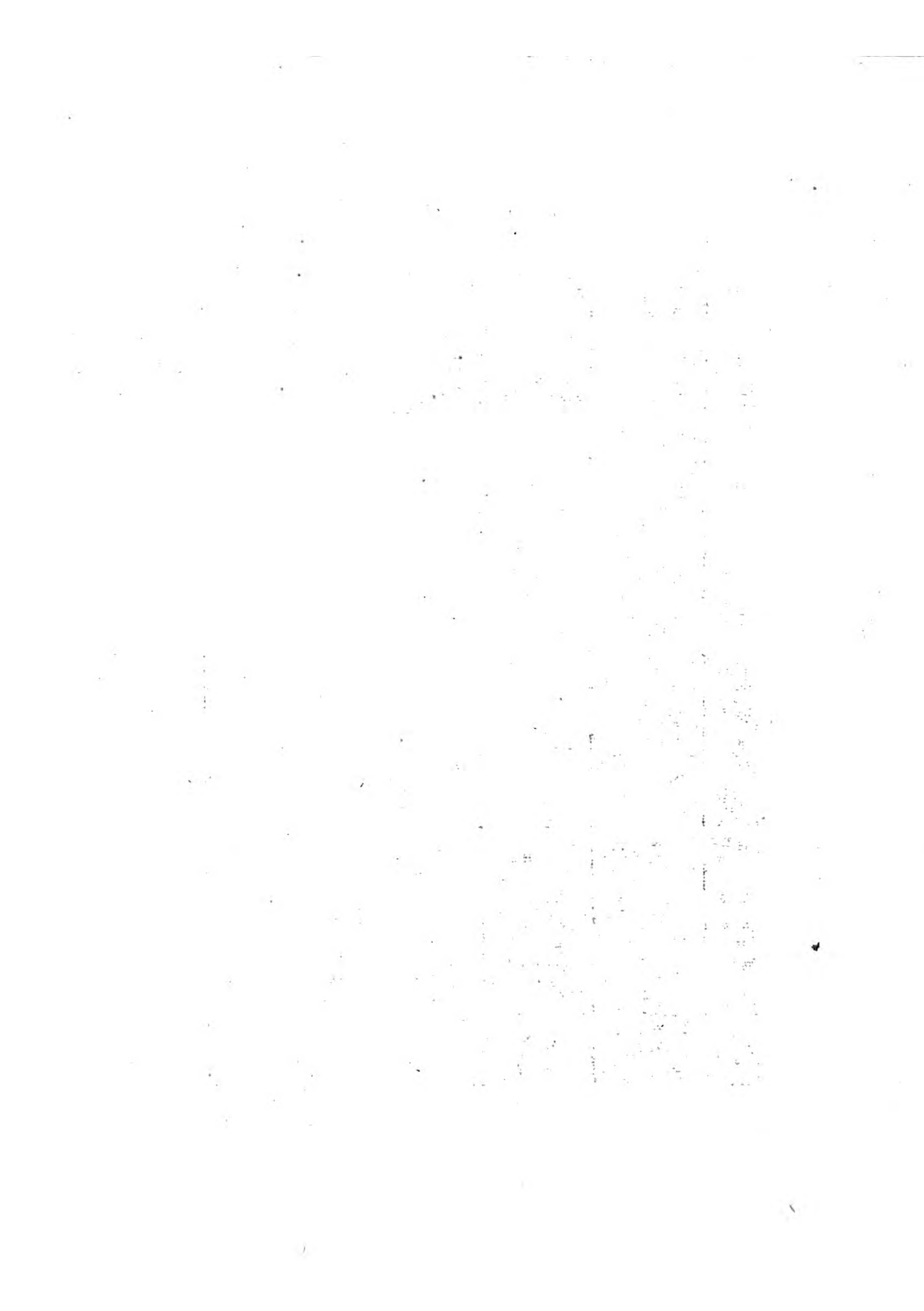


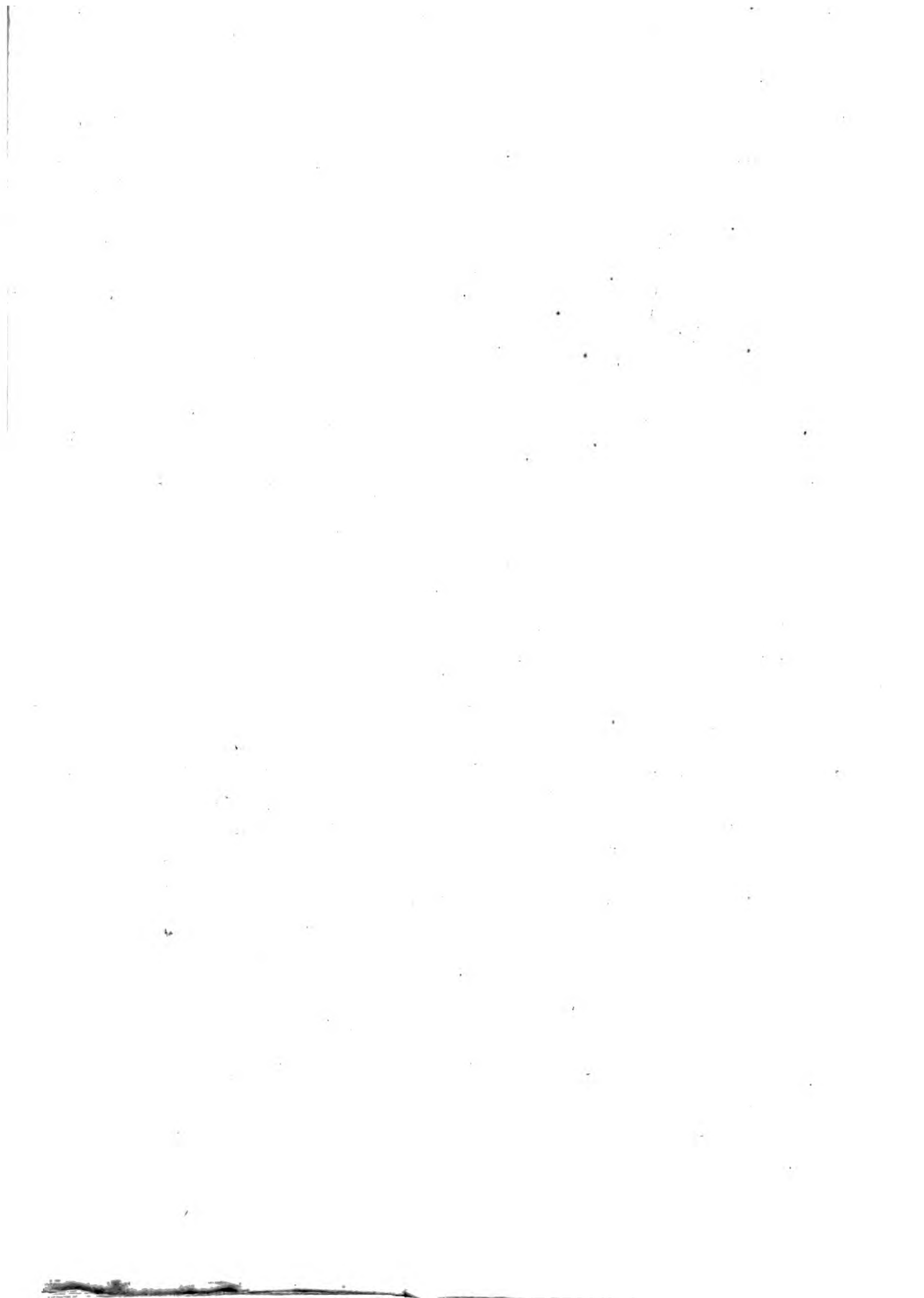
Ludw. E. Foster pinx.

A. Reymond del.

Lith. de C. de Lase.

Tasno.







Litho by Foster junior.

Edouard del.

Litho. de C. de Inow.

First View
of
the S. Gothard

— Première vue
du
S. Gothard.

Passage du s. Gothard.

6

*L'orgueilleux enfant des monts, il voit sur ses rivages,
De modestes hameaux, de riches pâturages,
Des rochers nus levant leur front chauve et hideux;
Des pins battent leur pied; leur tête est dans les cieux.*

*Dans un cercle de monts aussi vieux que le monde,
Un heureux coin de terre, arrosé de son onde,
M'offre un abri paisible; et j'y goûte à la fois,
Le charme des rochers, et des eaux, et des bois.*

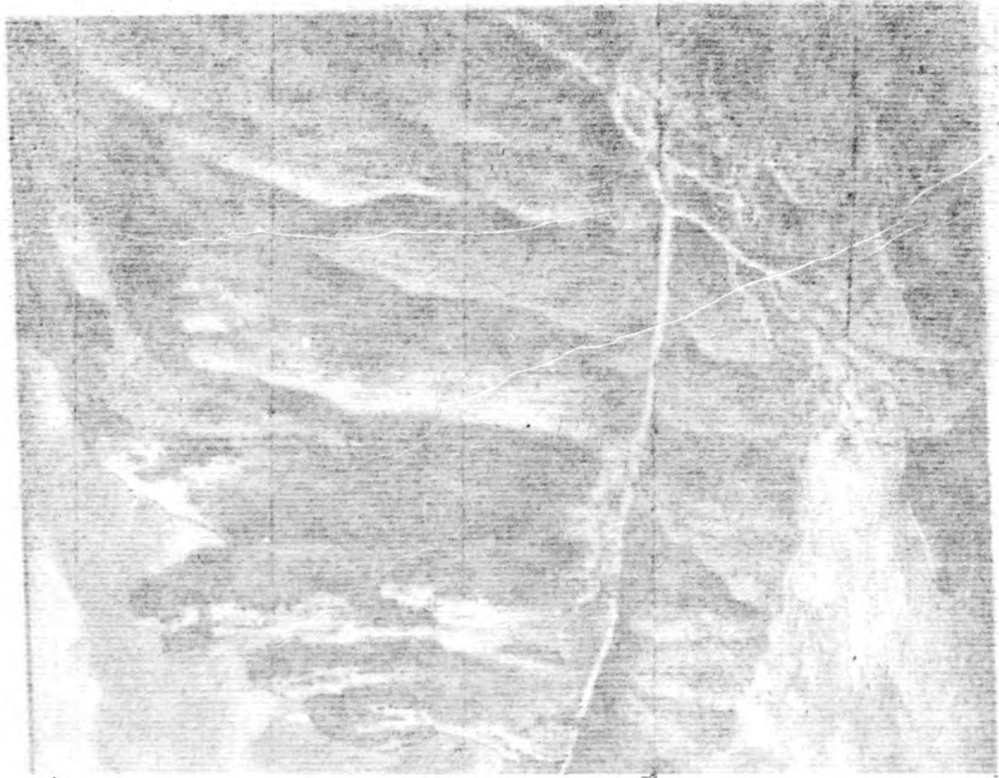
*Je pars: de ces beaux lieux; je m'éloigne en silence,
Par des sentiers tournans à pas lents je m'avance.
Loudrin de monts en monts s'élançant vers les cieux,
Le pompeux s. Gothard apparaît à mes yeux.*

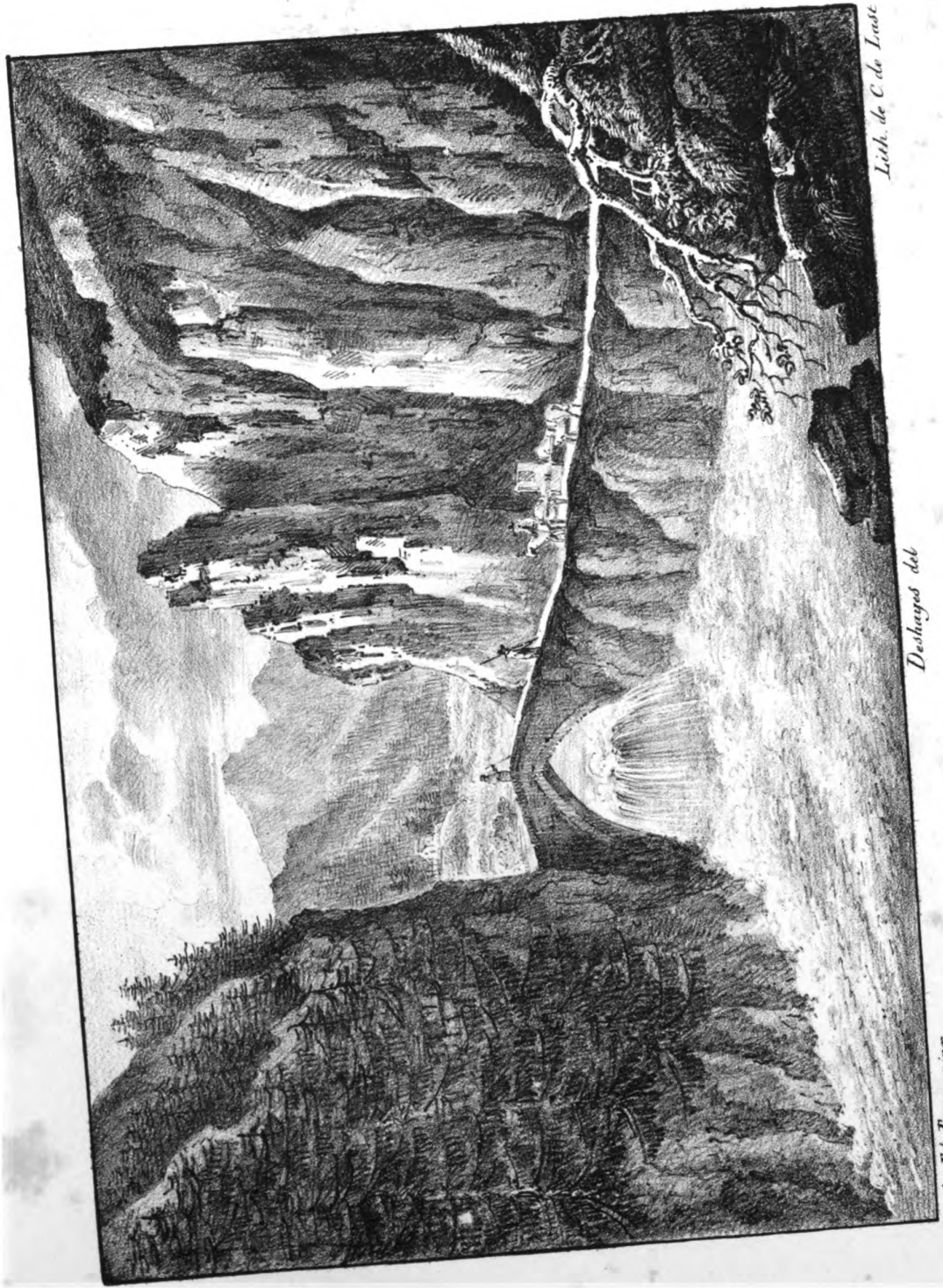
The passage of St. Gothard.

*Midst tow'ring cliffs and tracts of endless cold
The industrious path pervades the rugged stone,
And seems — Belvetia let thy toils be told —
A granite girdle o'er the mountain thrown.*

*No haunt of man the weary traveller greets,
No vegetation smiles upon the moor,
Save where the flow'ret breathes uncultur'd sweets,
Save where the patient monk receives the poor.*

*Yet let not these rude paths be coldly trac'd,
Let not these wilds with listless steps be trod,
Here fragrance scorns not to perfume the waste,
Here charity uplifts the mind to God.*



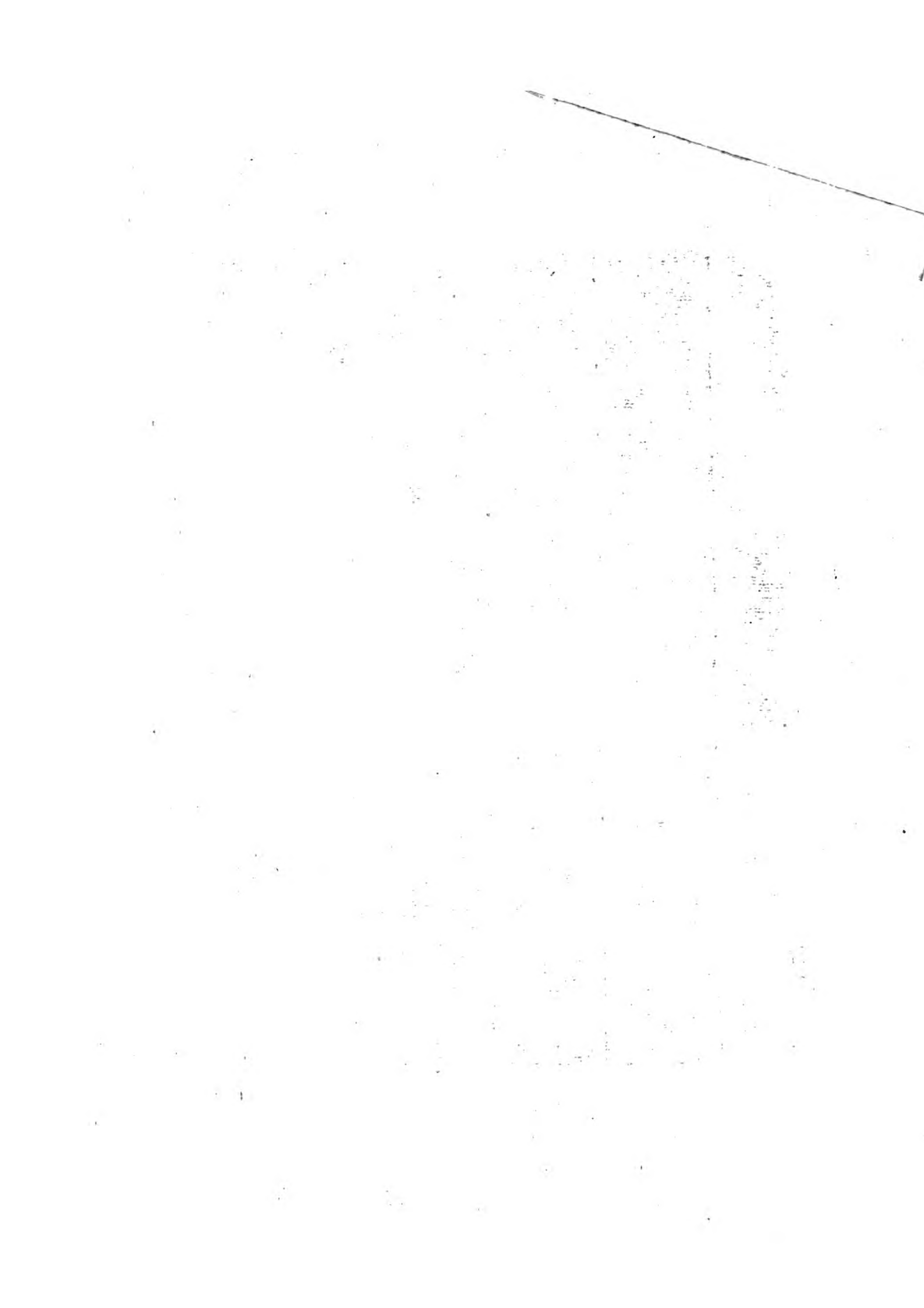


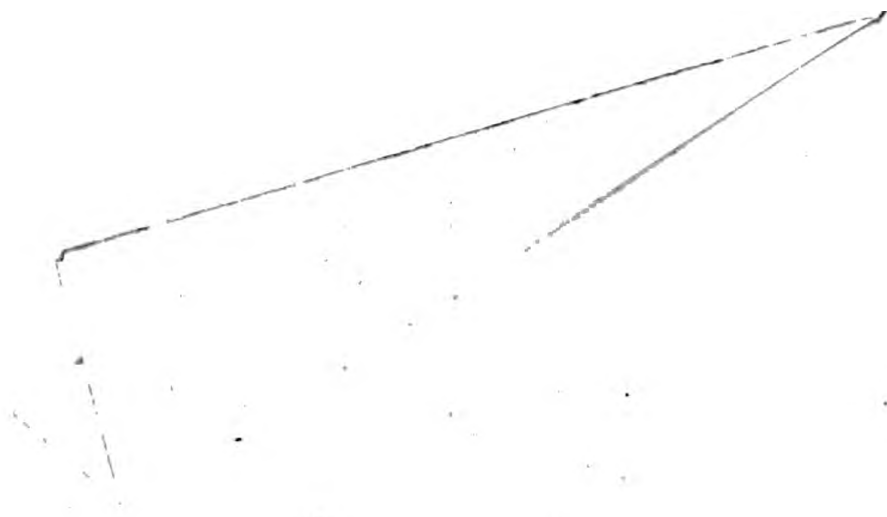
Lith. de C. de Lase

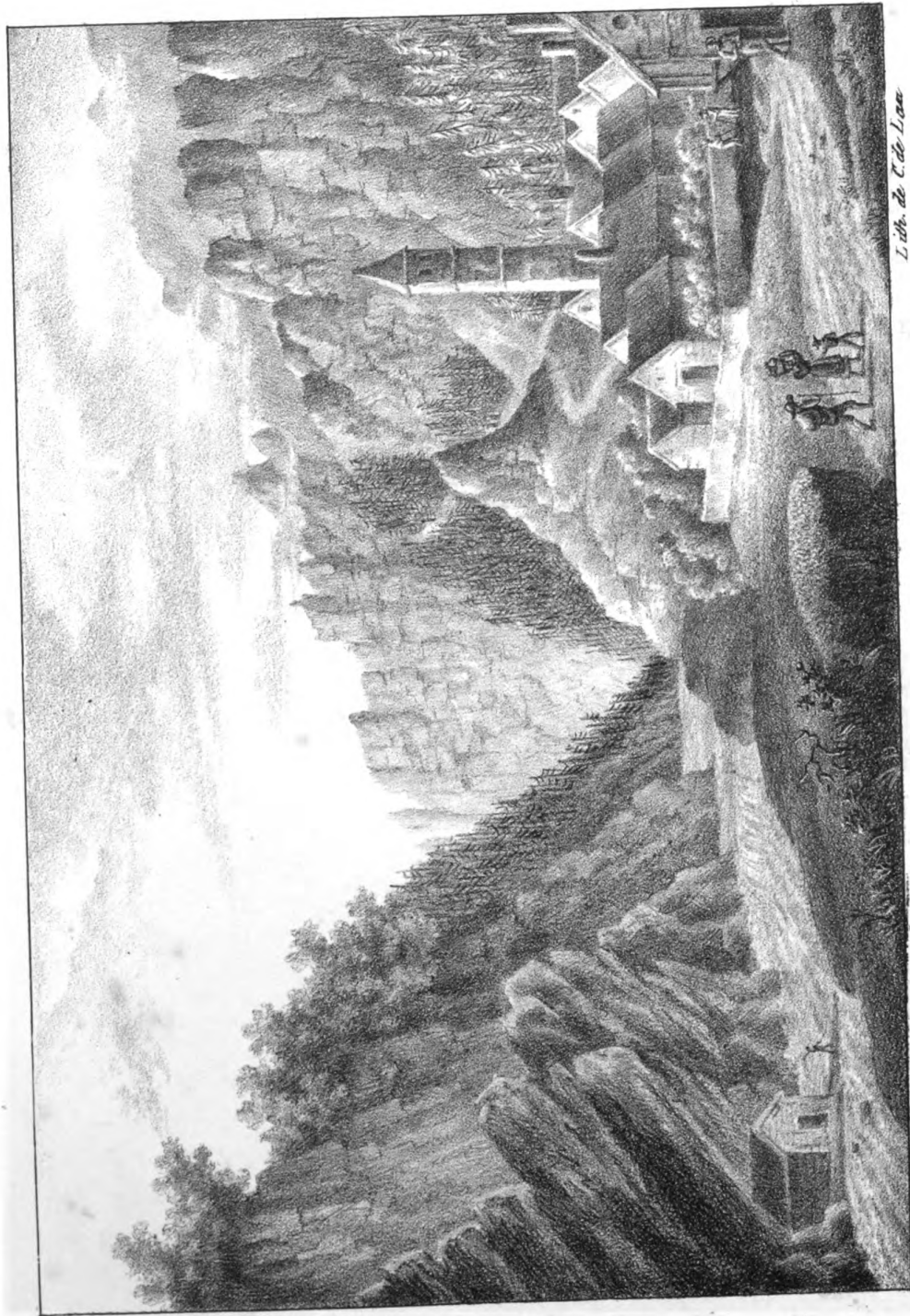
Deshayes del

Dayo grande.

Lady Ed. Foster pinx



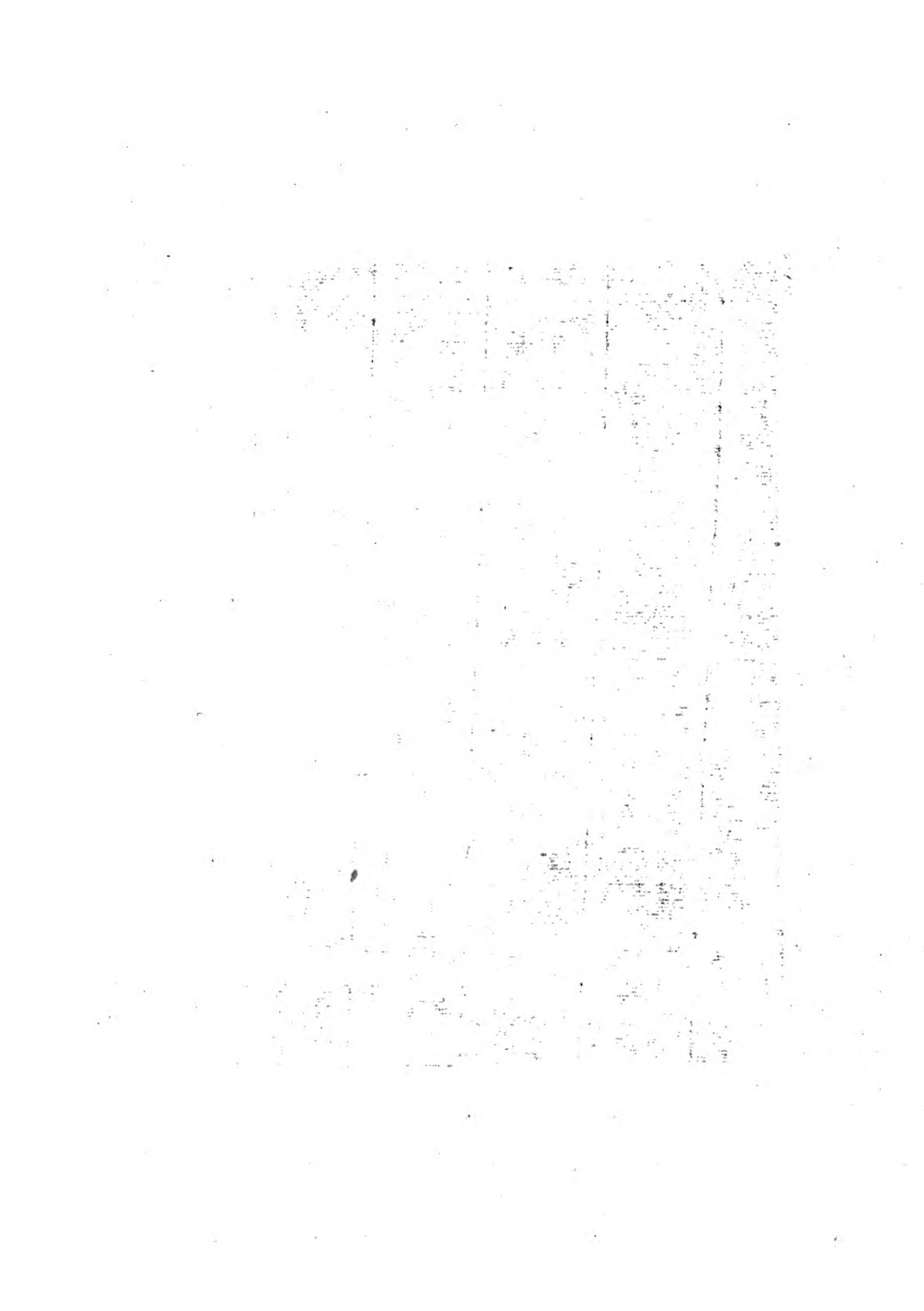




L. de C. de L.

L. de C. de L.

A. de C.



1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100



Lith. de C. de Lanté

Deshoyes del

Ledy E. F. Foster pinx.

Tesino.



Passage du St. Gothard.

8

*Là, des chemins hardis ont dompté la nature,
Un ruban de granit de sa longue ceinture,
Traverse, en serpentant, ces éternels frimats;
Et le rocher vaincu s'applanit sous mes pas.*

*Là, pas un arbrisseau, pas une trace humaine;
Quelques sauvages fleurs s'y hasardent à peine:
Et des reclus pieux, aux voyageurs si chers,
L'hospice consolant peuple seul ces déserts.*

*Toutefois en ces lieux l'horreur même a ses charmes
Les plantes leurs parfums, l'humanité ses larmes;
Et, sans cesse brûlant d'un charitable feu,
La piété bienfaisante élève l'âme à Dieu.*

The passage of s. Gothard.

His humble board the holy man prepares,
And simple food, and wholesome lore bestows,
Exhibits the treasures that his mountain bears,
And paints the perils of impending snows.

For whilst bleak Winter numbs with chilling hand—
Where frequent crosses mark the traveller's fate—
In slow procession moves the merchant band,
And silent bends, where tottering ruins wait.

Yet 'midst those ridges, 'midst that drifted snow,
Can nature deign her wonders to display;
Noe Adularia shines with vivid glow,
And gems of crystal sparkle to the day!

THE
MAGAZINE
OF
THE
LITERARY
AND
ARTS
COMMISSION
OF
ENGLAND
AND
WALES
FOR
THE
YEAR
1851

26

It was a beautiful day
with a gentle breeze from the sea
and the sun was shining brightly
the water was so clear

and the birds were singing
in the trees and the flowers
were so colorful and fragrant
it was a truly wonderful day

and the children were playing
in the sand and the water
and the old man was sitting
on the bench and watching them

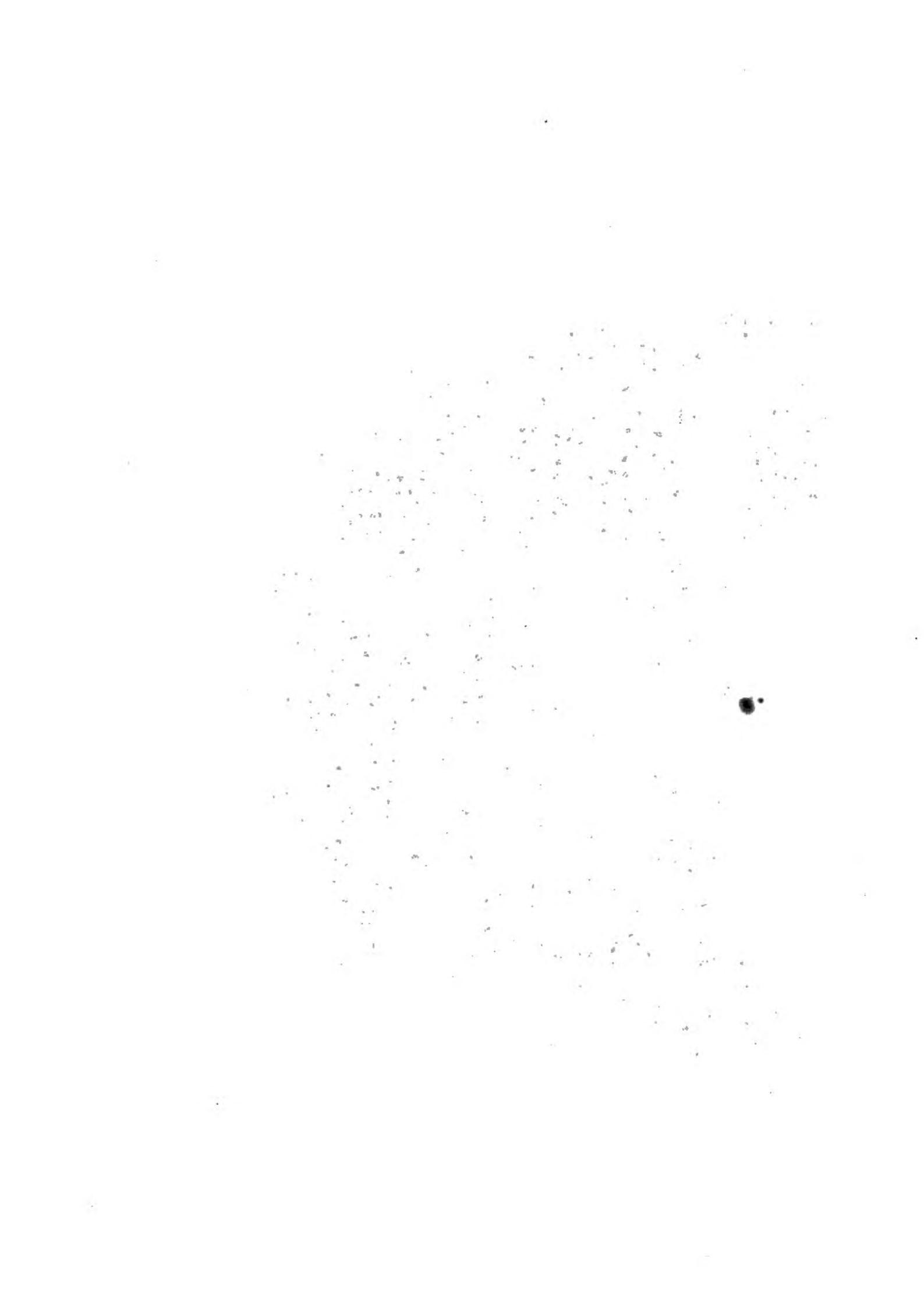


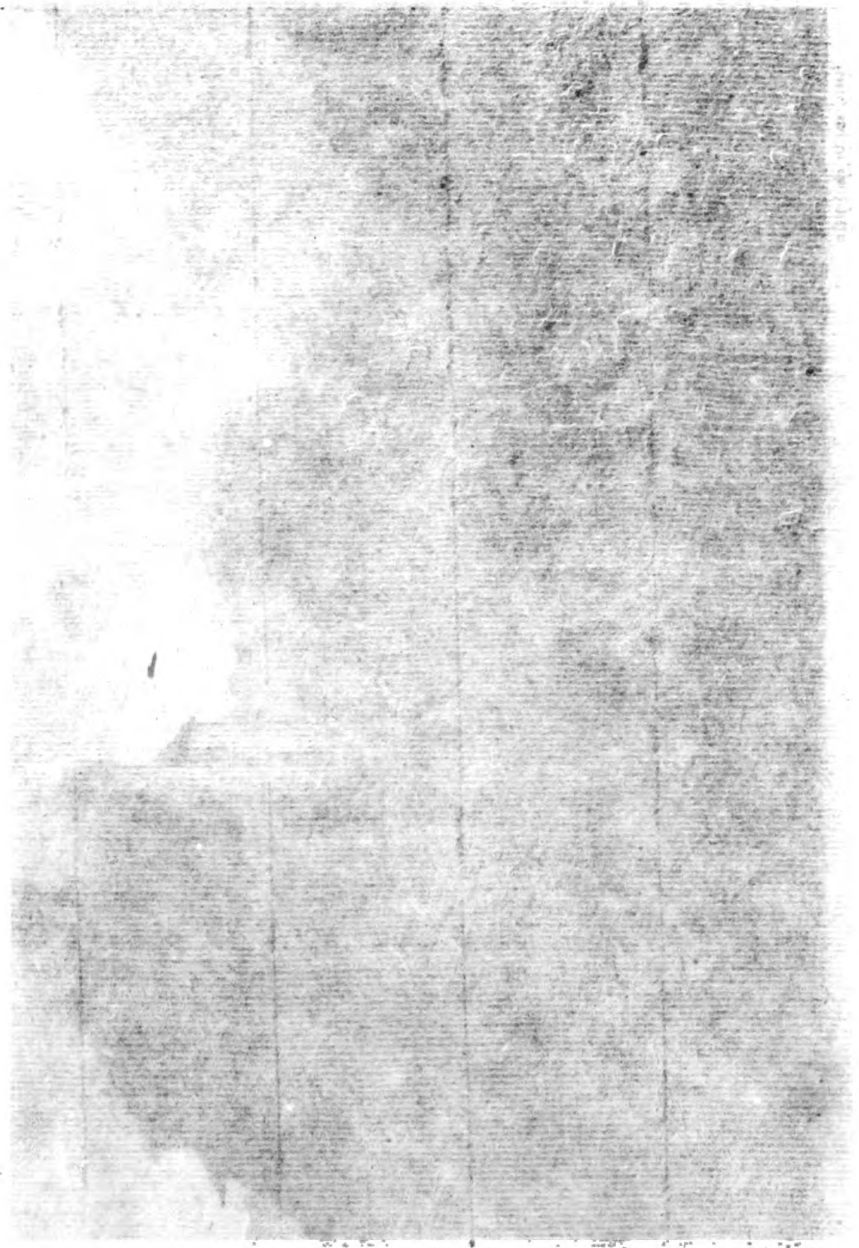
Isle de C. de Leon

Shoogoo del

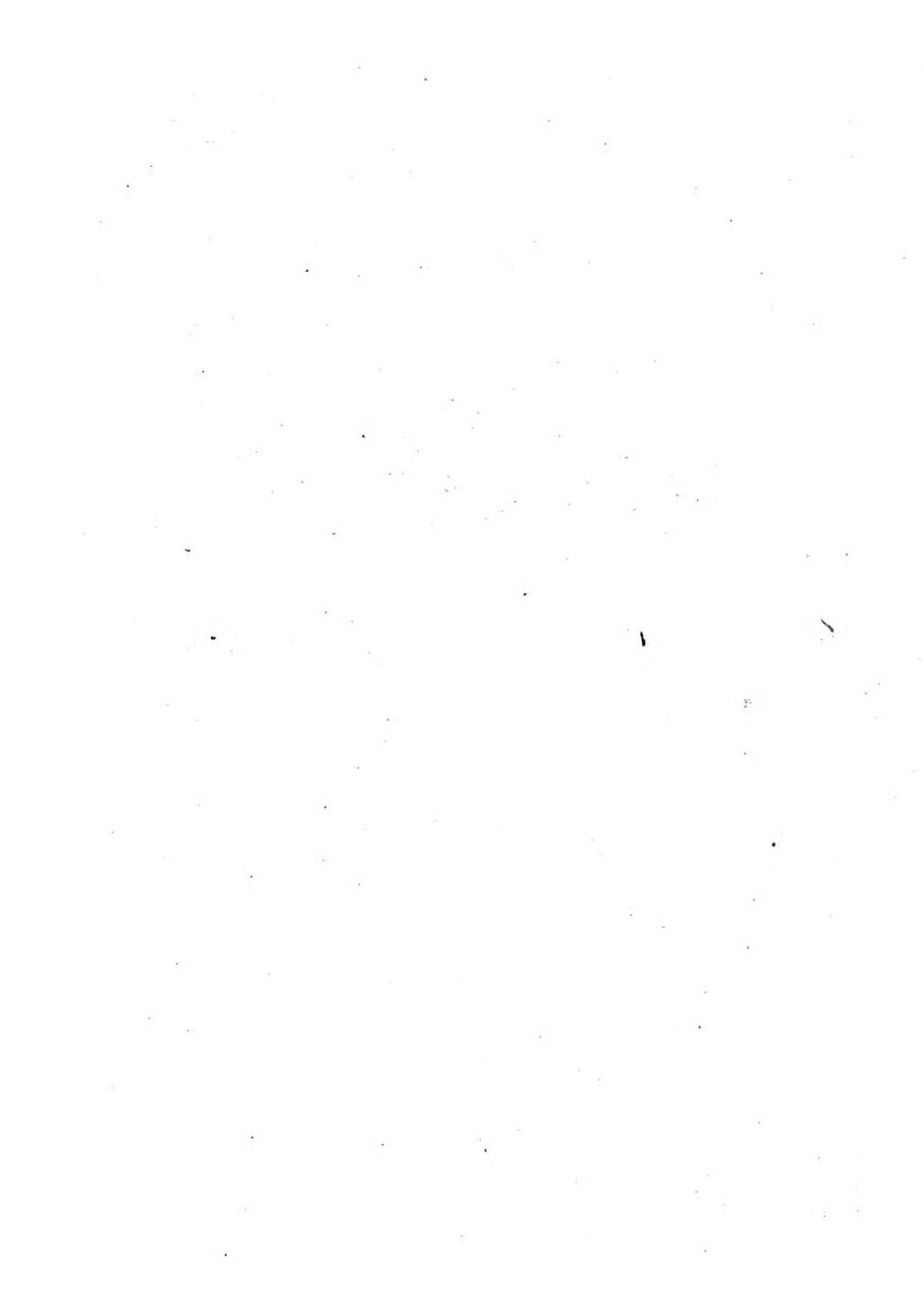
Lady E. Foster pinas

Tesno.





Small, illegible text block located in the bottom right corner of the page. The text is too small and blurry to be read.

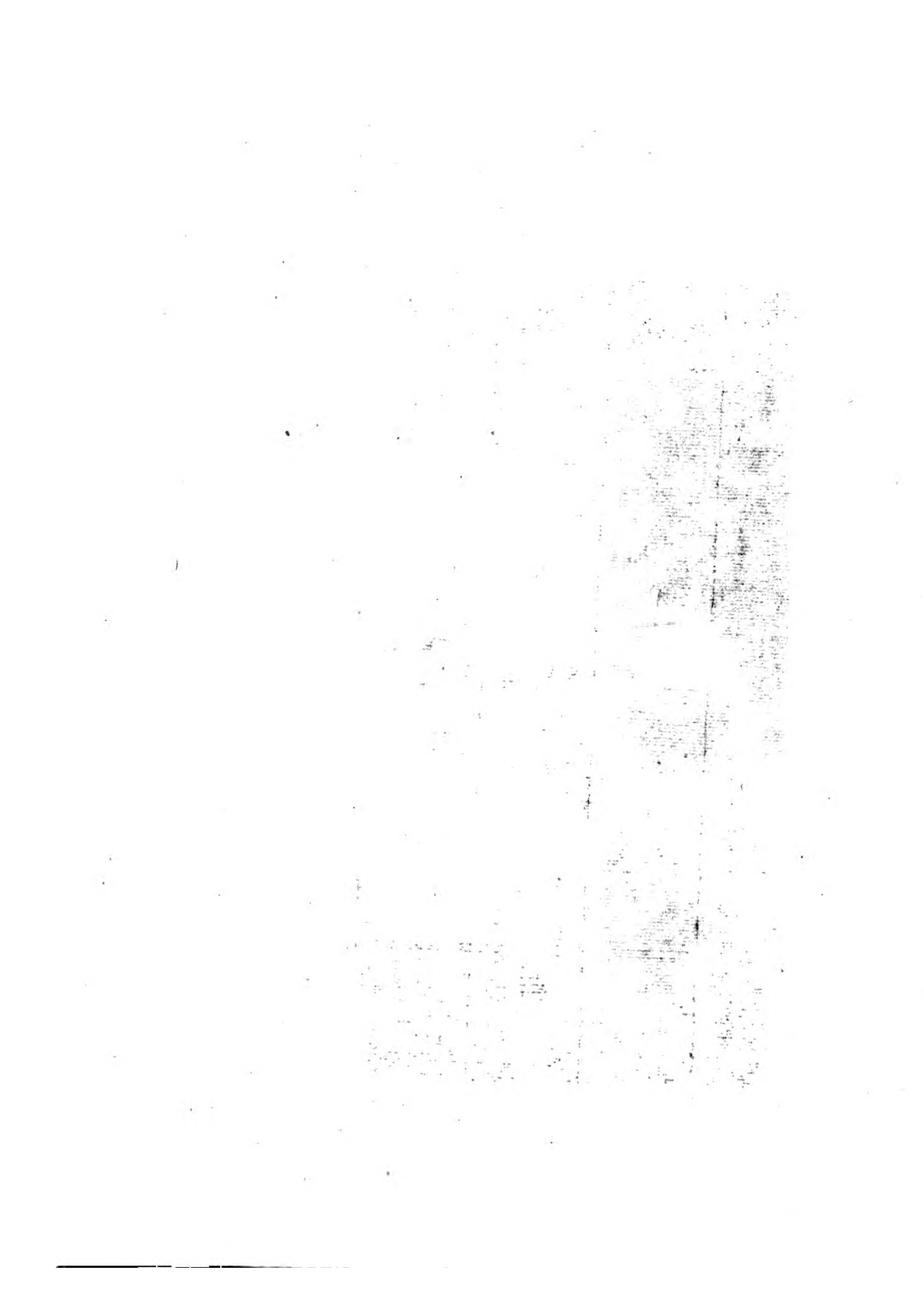


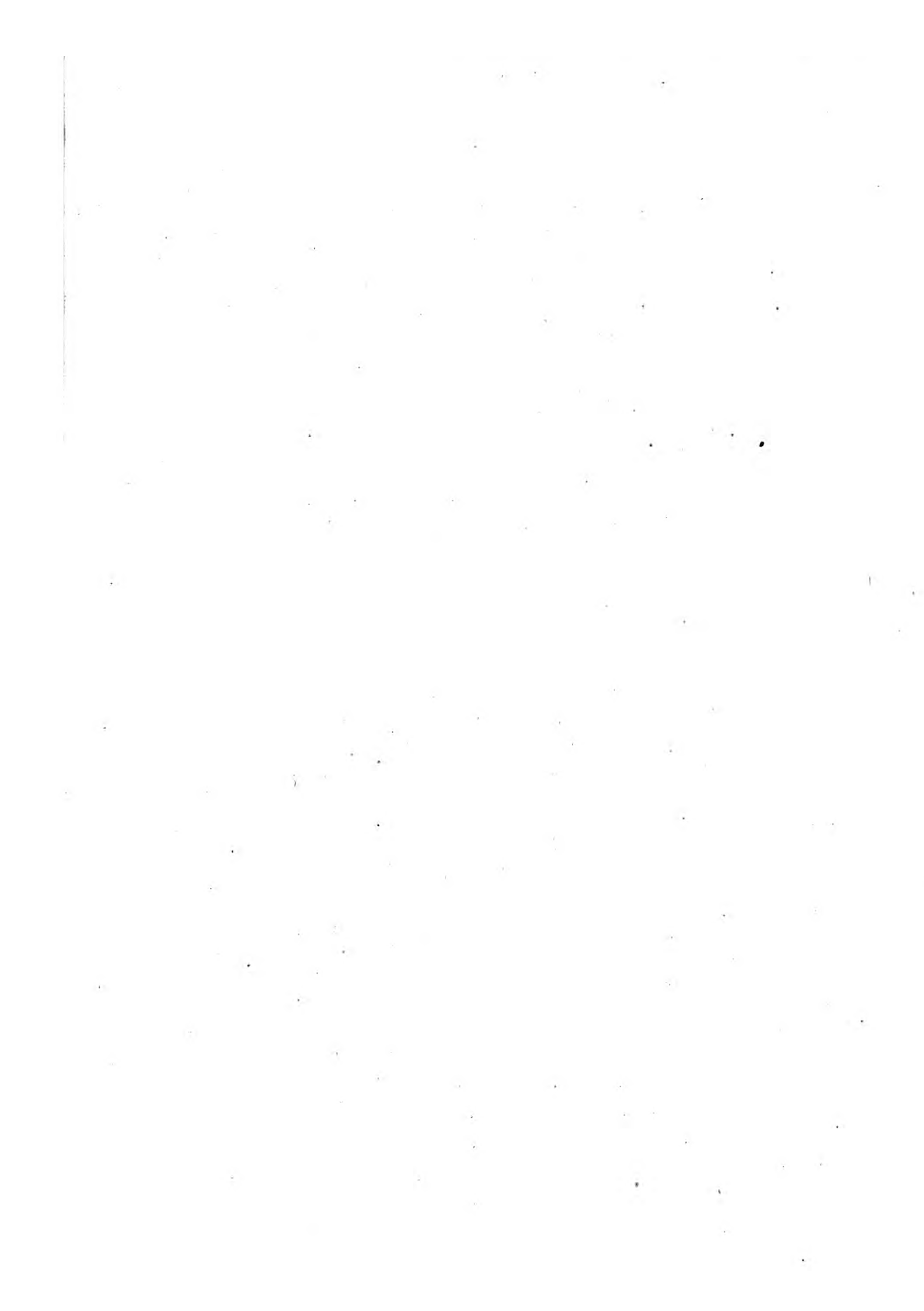


Lady B. Foster pinx. A. Reynolds del.

Lith. de C. de Linc.

Aspice.







Lith. de C de Inat

Domingos del.

Courtesy of B. suboroggh pine.

Padre Lorenzo.



Passage du S. Gothard.

10

J'aime ce bon Hermite, avec nous il partage
Son toit, ses simples mets, ses fruits et son laitage,
Nous peint tous nos dangers, et du fussent surpris.
Le terrible avalanche écrasant les débris.

Le voyageur transis va, poursuivre sa route,
Où des croix ont marqué le malheur qu'il redoute,
S'avance doucement, et de ces noirs frémets
Craint d'appeler sur lui, l'épouvantable armée.

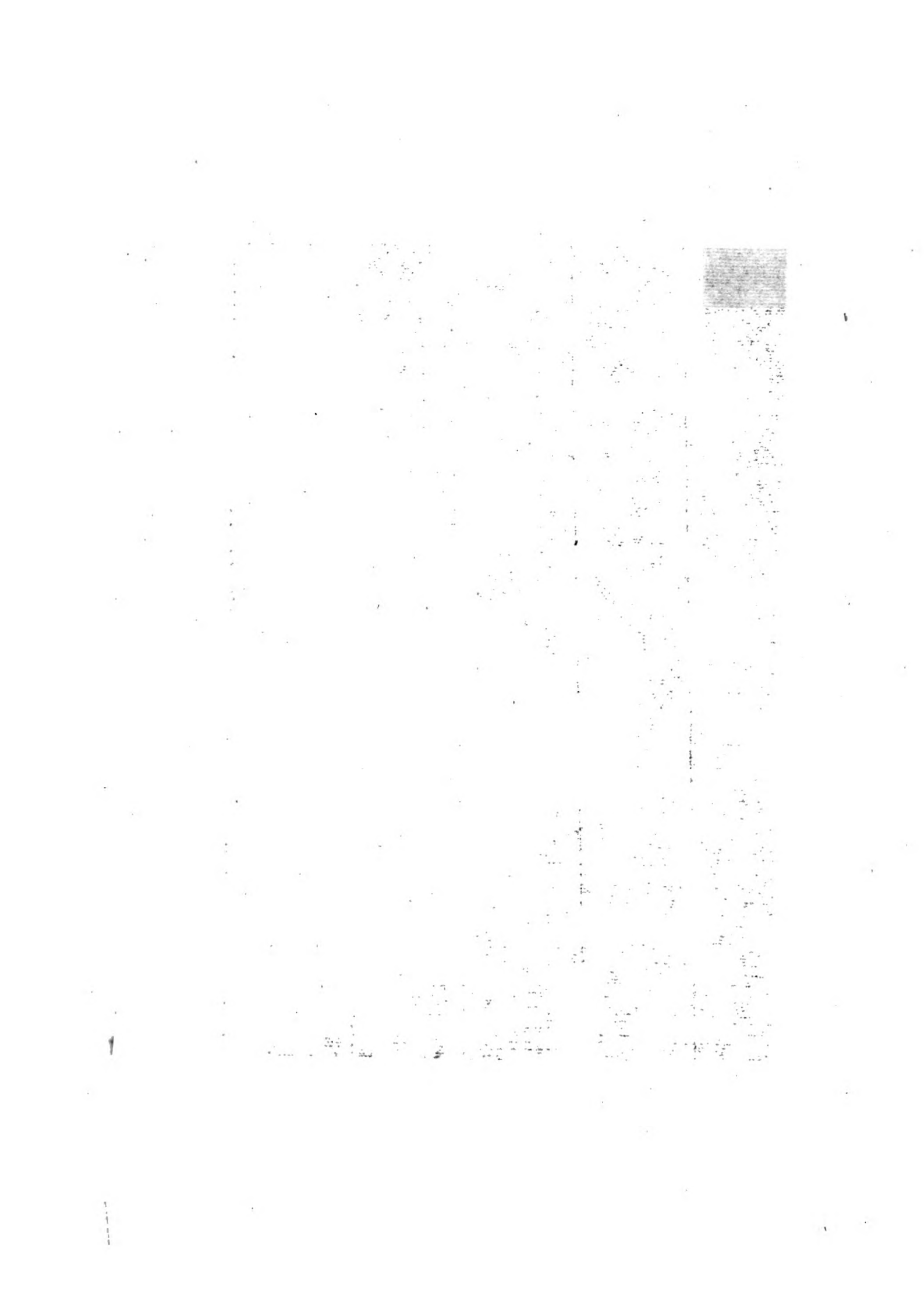
Pourtant dans ces déserts quelquefois la nature
Se plaît à déployer sa plus riche parure,
Colore les métaux et forme le cristal,
Frère du diamant, et son brillant rival.

The passage of St. Gothard.

Here too the hoary mountain's brow to grace,
 Five silver lakes, in tranquil state are seen;
 While from their waters, many a stream we trace,
 That, scap'd from bondage, rolls the rocks between.

Hence flows the Reuss to seek her wedded love,
 And with the Rhine, Germanic dimes explore;
 Her stream I mark'd, and saw her wildly move
 Down the bleak mountain, thro' her craggy shore.

My weary footsteps hop'd for rest in vain,
 For steep on steep, in rude confusion rose;
 At length I paus'd above a fertile plain
 That promis'd shelter and foretold repose.

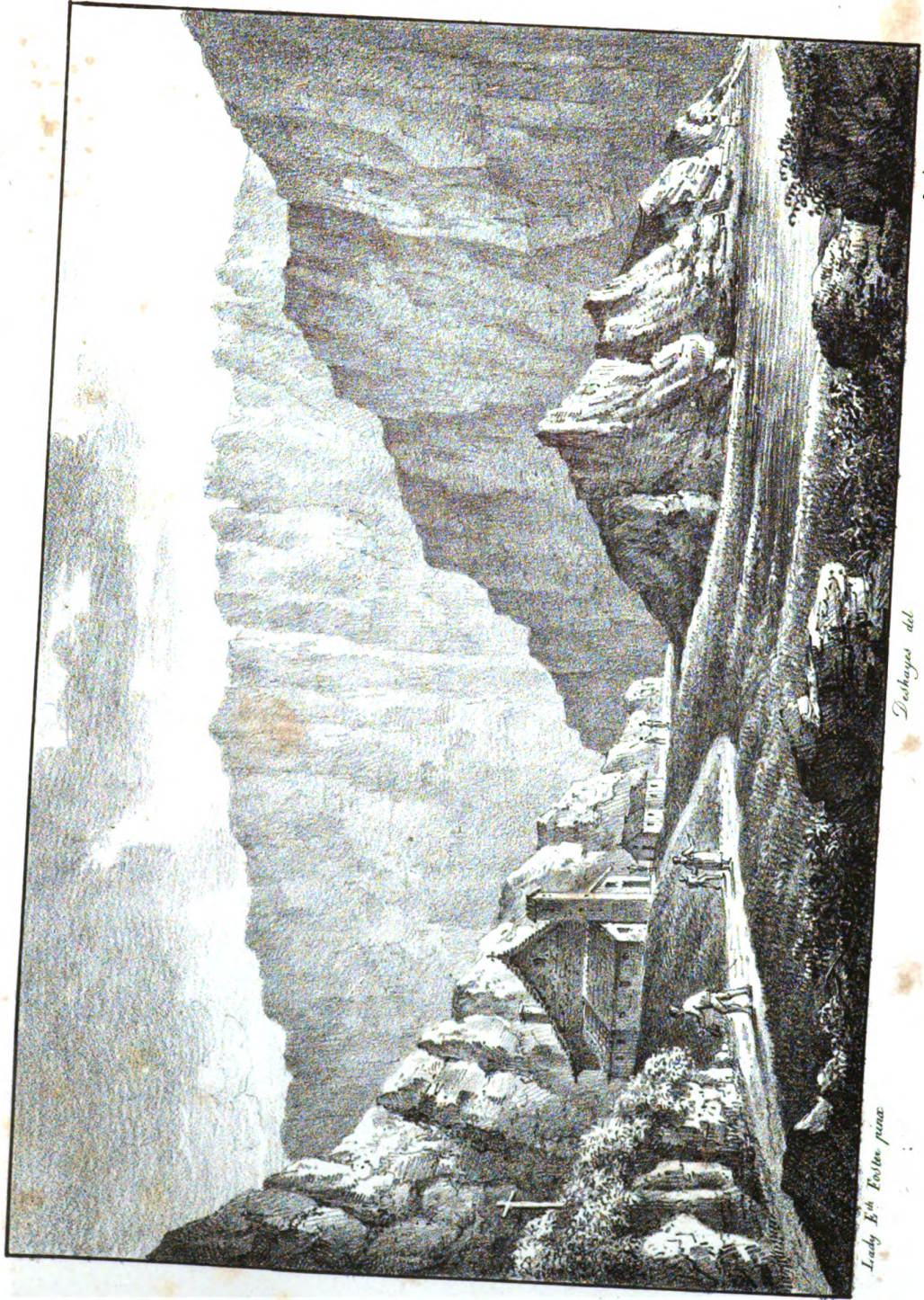


1. 2000 10/10/00

Dear Mr. ...
I am writing to you ...
I am sure you will ...
I am looking forward to ...

Yours faithfully,
[Signature]
[Name]
[Address]

10/10/00
[Signature]
[Name]
[Address]

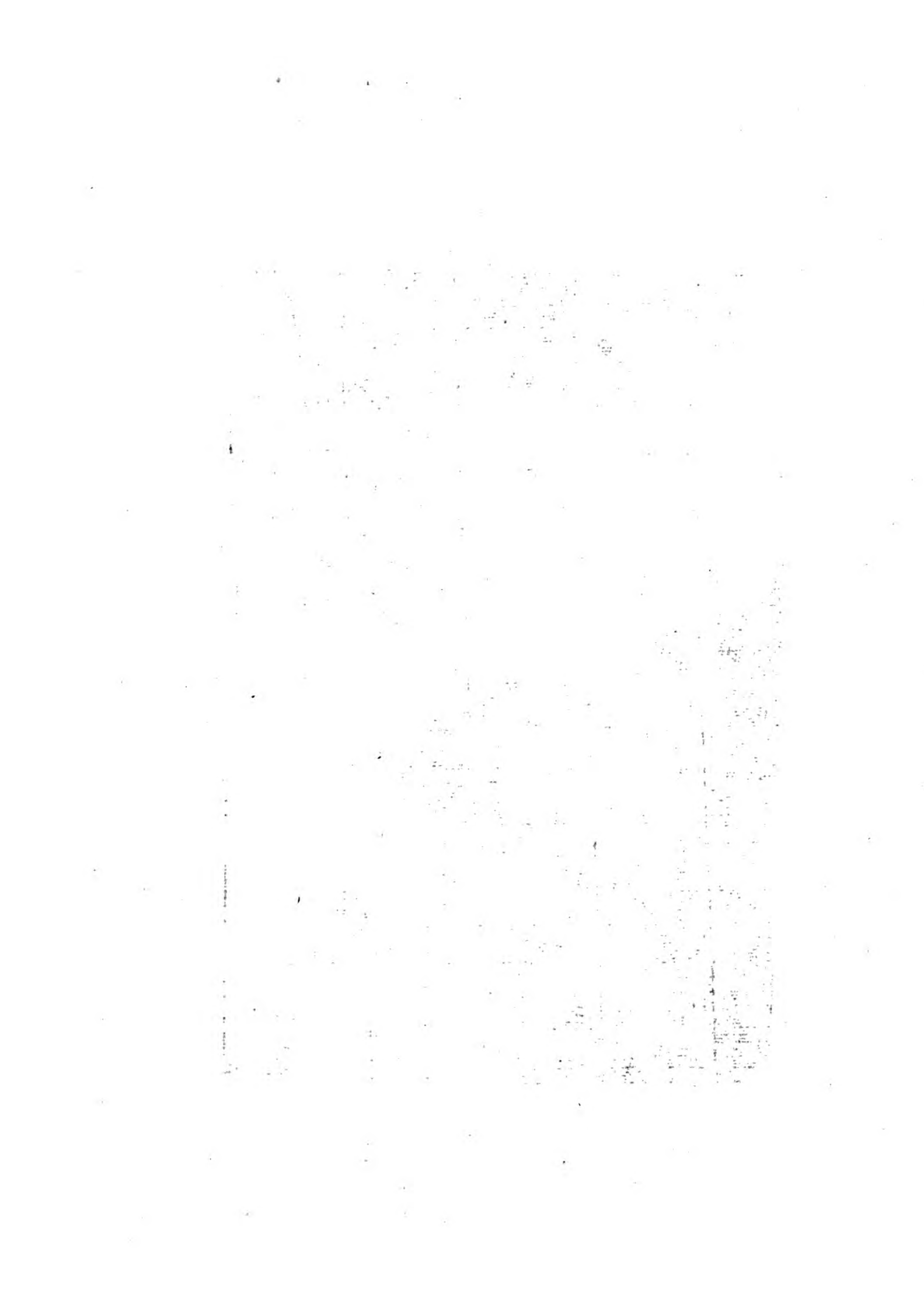


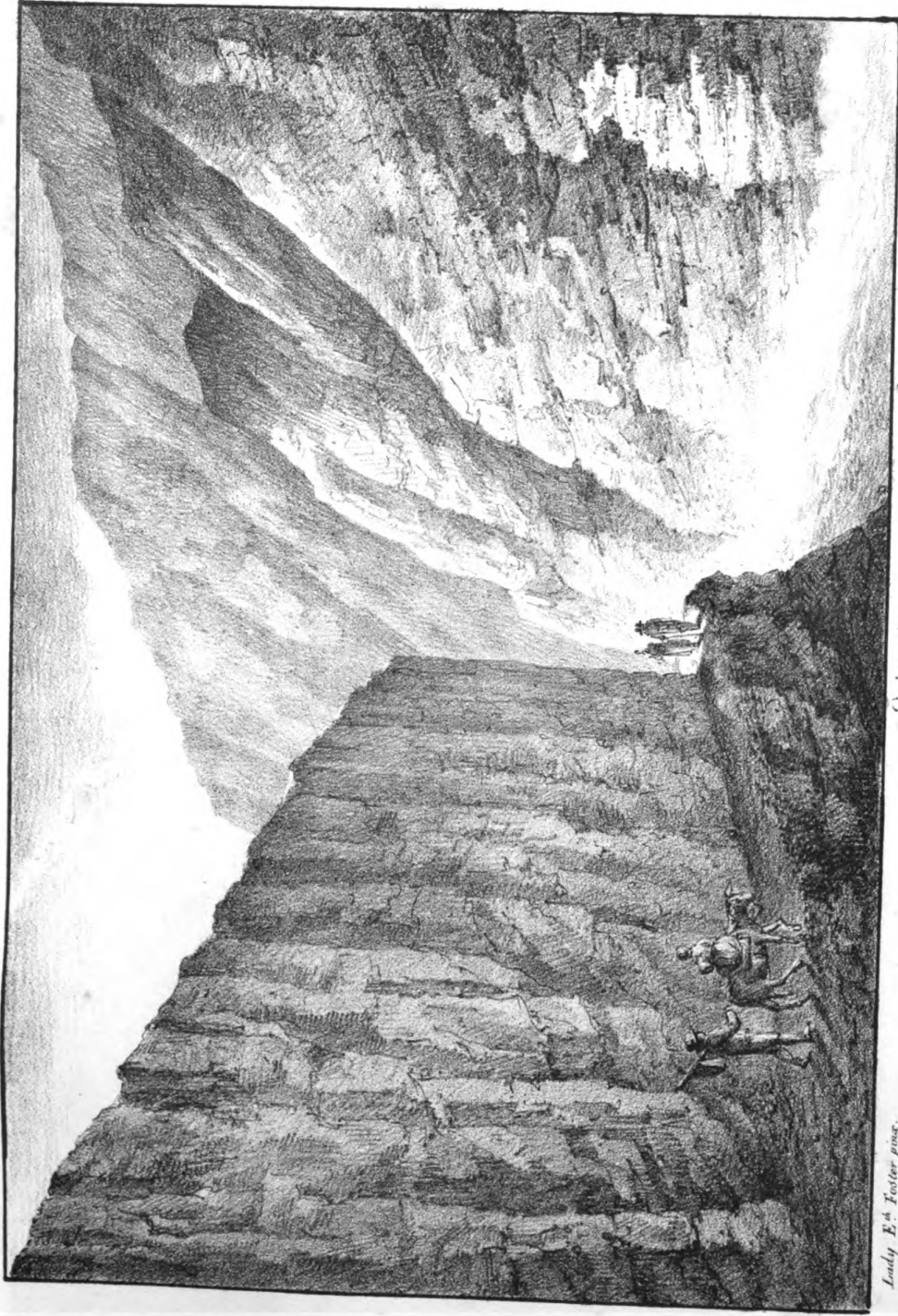
Lady E. Fortie pinxit

Delinquis del

Lith de C. de Lase

Lac et hospice.



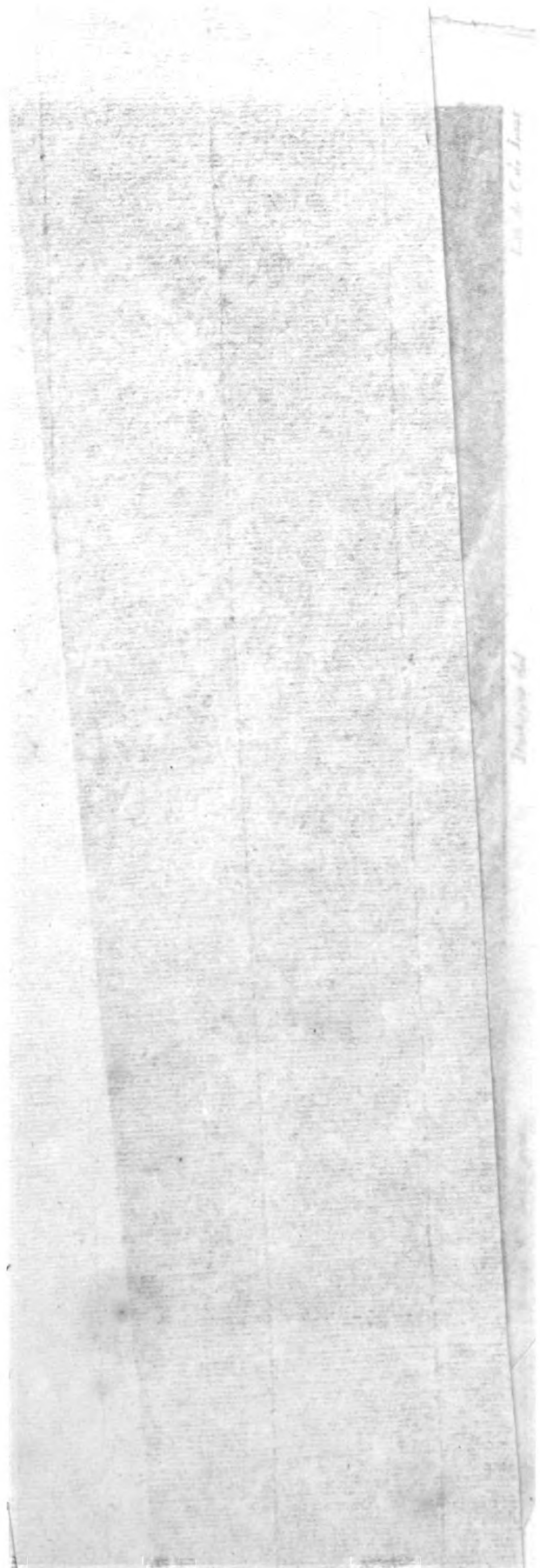


Lith. de C de Lasc

Schuyler del

Ludg E. Foster pinx.

*The Ruins of
Rous.*



Ed. de C. de J. de

De J. de C. de J. de



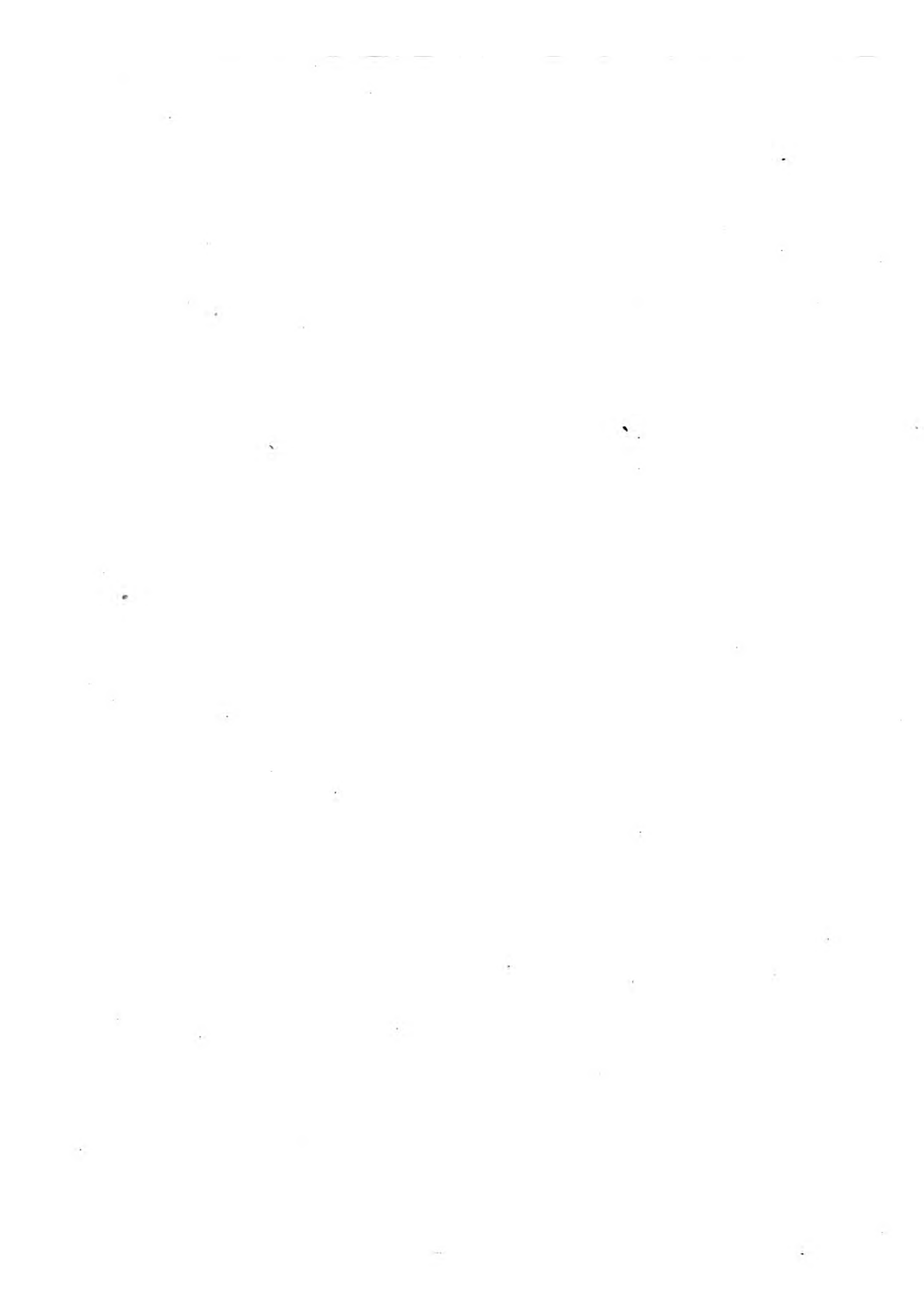


Lith. de C. de Looze

Dochayes del

Lindley F. Foster pinax

Valley of Usereen | Vallon d'Usereen.



Passage du s^t Gothard.

12

Quel spectacle pompeux ! D'ici s'offre à ma vue,
De cinq lacs à la fois la tranquille étendue ;
Et du sein paternel émanant leurs eaux,
Bondissent sur des rocs mille jeunes ruisseaux.

Ici la Reuss du Rhin impétueuse amant,
Bat ses bords rocailloux de son onde écumante,
Et, sans cesse agitée en son lit tortueux,
Poursuit vers son époux son cours impétueux.

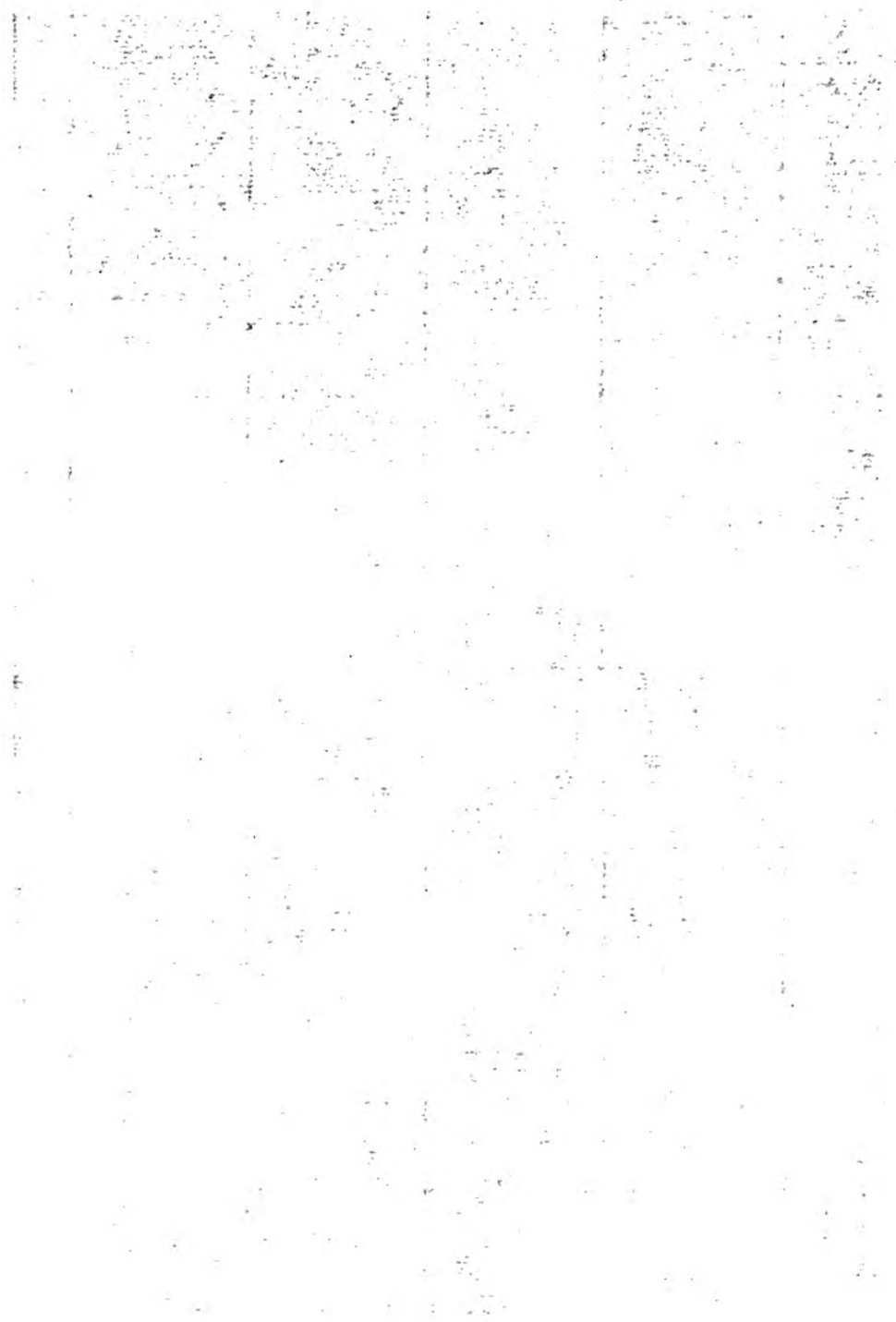
Parmi tout ce fracas, je cherche un lieu tranquille,
Le tumulte est sans fin, et la paix sans asile.
Une plaine au dessus de ce bruyant chaos,
Enfin m'offre un abri, me promet le repos.

The passage of s: Gothard

*Fair runs the streamlet o'er the pasture green
Its margin gay, with flocks and cattle spread;
Embowering trees the peaceful village screen,
And guard from snow each dwelling's jutting shed.*

*Sweet vale! whose bosom wastes and cliff surround,
Let me awhile thy friendly shelter share!
Emblem of life! where some bright hours are found
Amidst the darkest, dreariest years of care.*

*Delv'd thro' the rock, the secret passage bends;
And beauteous horror strikes the dazzled sight;
Beneath the pendent bridge the stream descends
Calm — till it tumbles o'er the frowning height.*





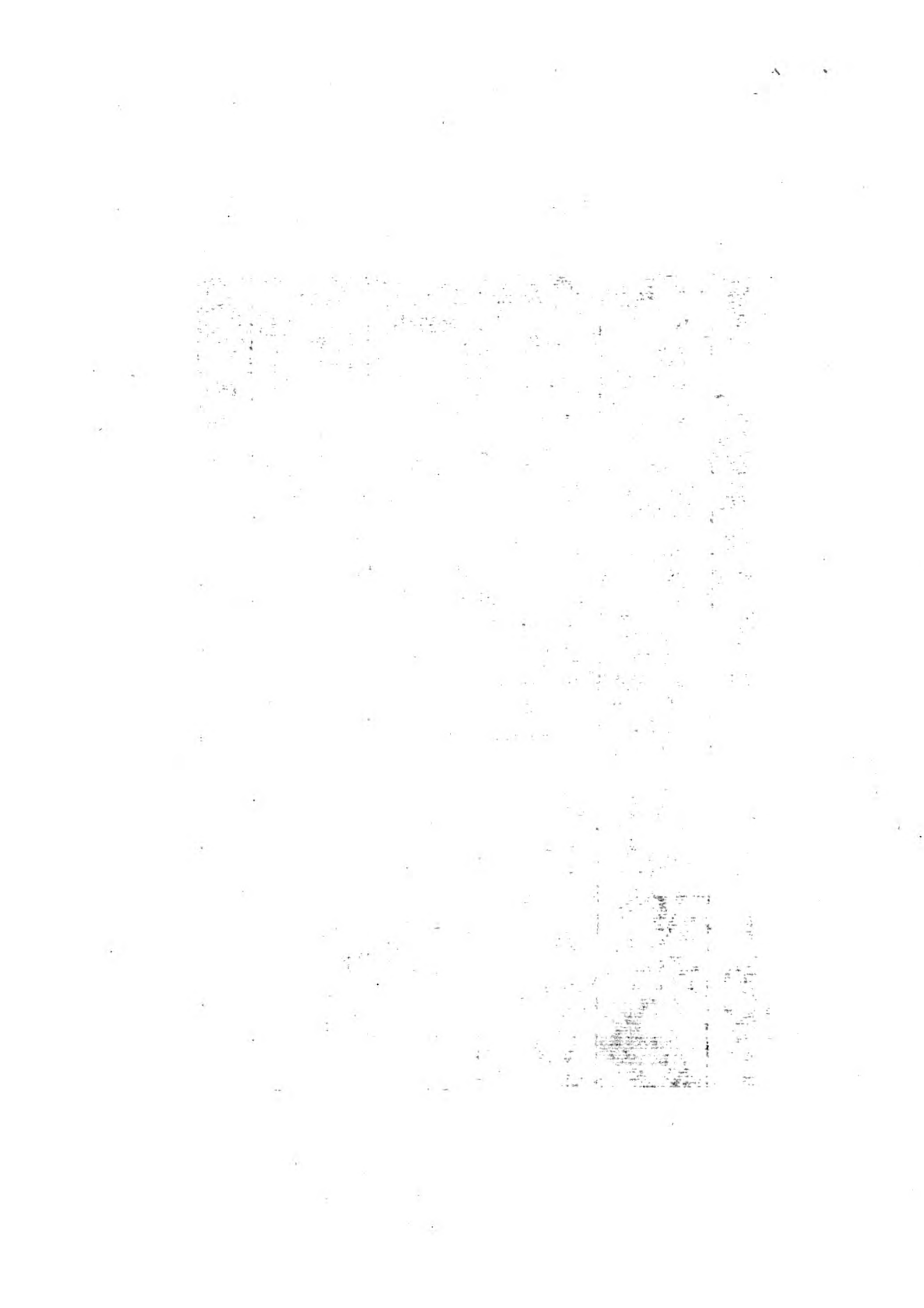
Lith. de C. de Inace

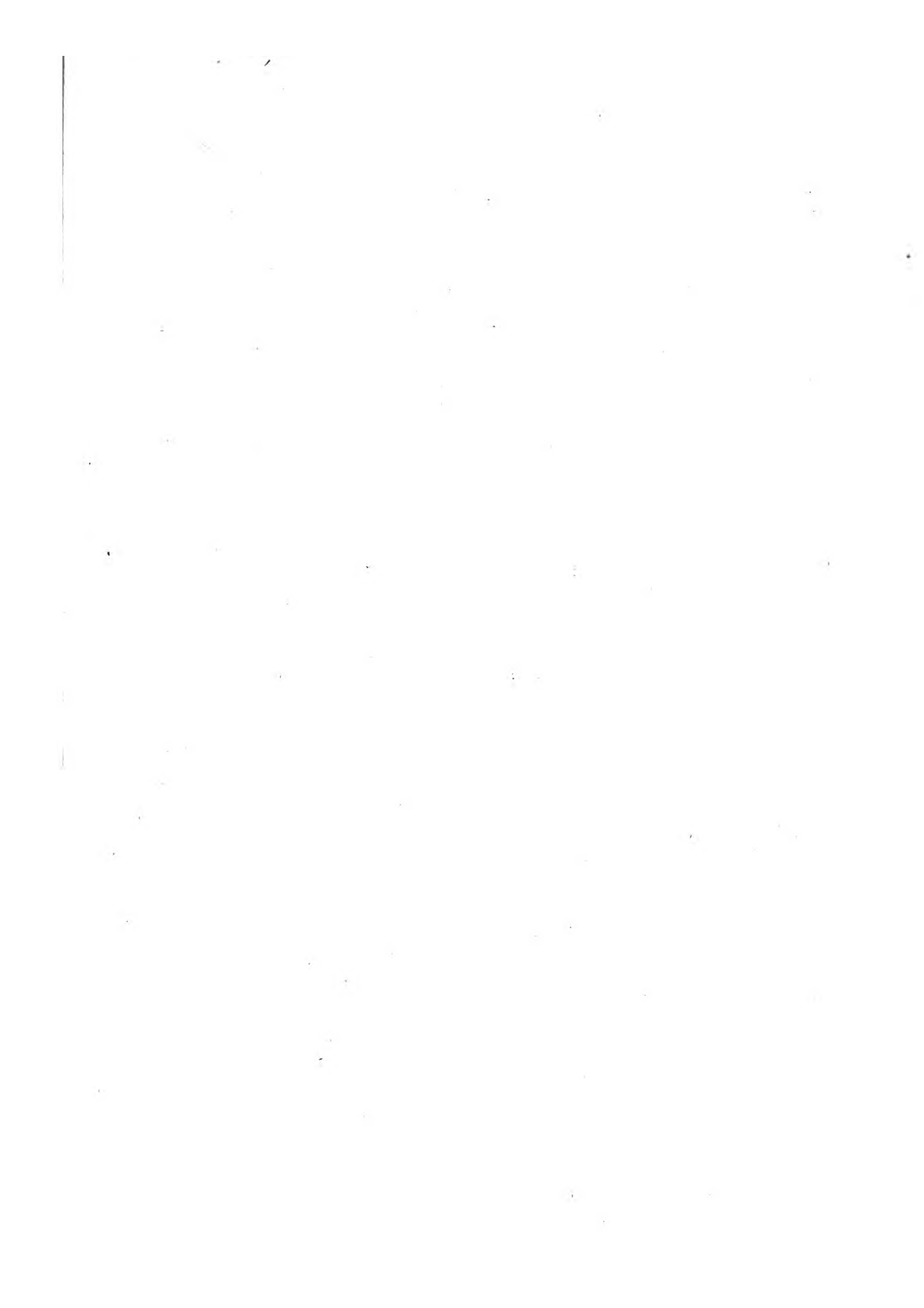
Deshayes del

Lond. E. et F. Foster fecit

Gallery of Hieron. i. Gallerie d'Hieron.









Leitch de C. de Lasso

DeShayes del.

Leachy B. & Foster pens.

Devils Bridge. | Pont du Diable.



Passage du St. Gothard.

14

*Là, bordé de troupeaux, entouré de verdure,
Le torrent adouci plus mollement murmure;
Et des frimats pendants aux rochers d'alentour,
Des arbres protecteurs défendent ce séjour.*

*Agreable vallon, solitude secrète,
Oh! laisse-moi jouir de ta douce retraite;
Tu me peins cette vie où l'homme aime à saisir
Parmi de longs chagrins, un moment de plaisir.*

*Entre des touit fiérs de leur beauté sauvage,
Nous marchons; descendus par cet étroit passage
Un pont reçoit nos pas; et long-tems calme et doux,
Le torrent irrité roule en grondant sous nous.*

The passage of St. Gothard.

We view the fearful pass - we wind along
The path that marks the terrors of our way -
Midst beetling rocks, and hanging woods among,
The torrent flows, and breathes its glitt'ring spray!

Wearied at length, serenest scenes we hail -
More cultur'd groves o'er shade the grassy meads,
The neat, the wooden hamlets, deck the vale,
And Altorf's spires recall heroic deeds.

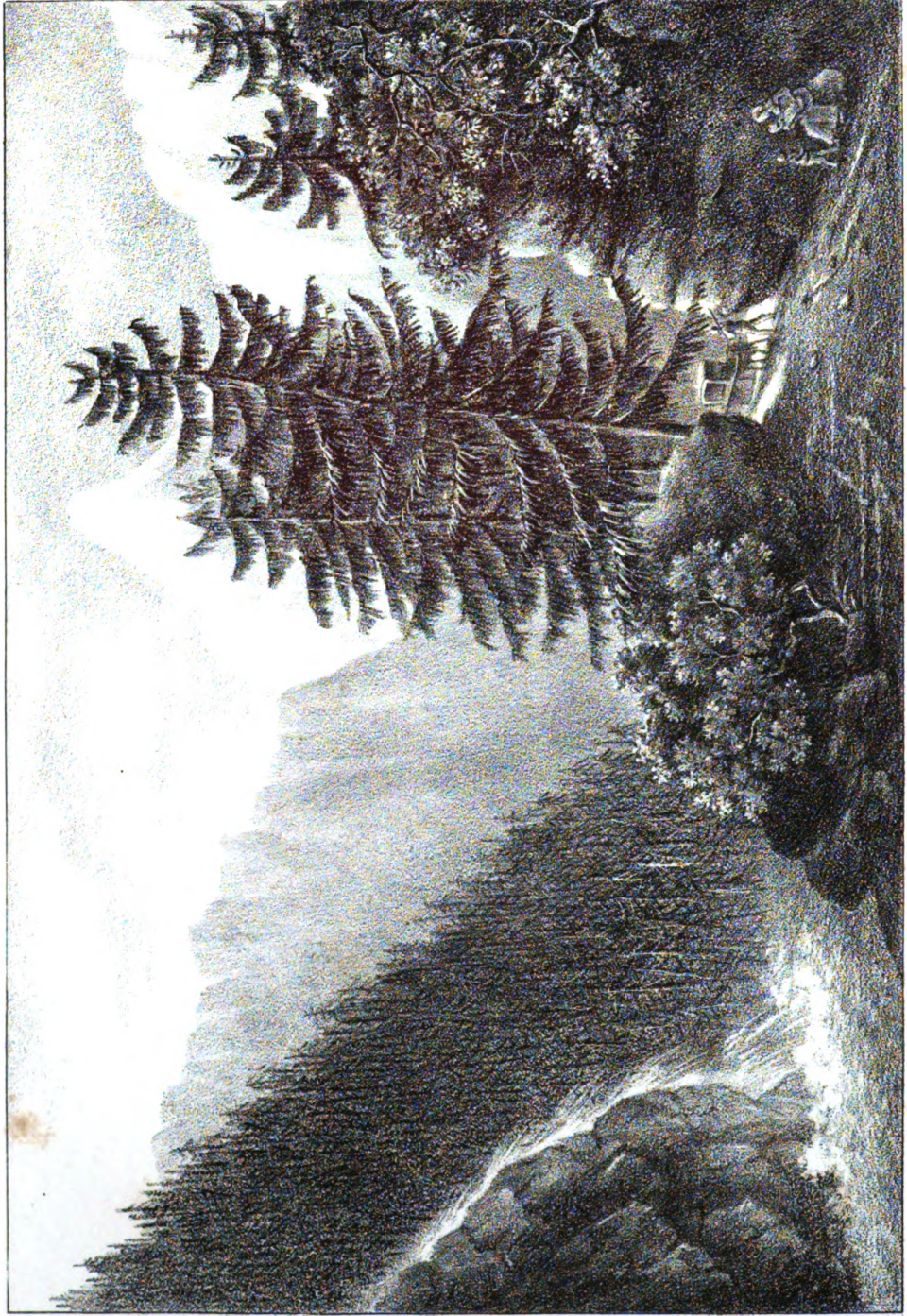
But tho' no more amidst these scenes I roam,
My fancy long each image shall retain -
The flock returning to its welcome home -
And the wild curvet of the cowherd's strain.



Handwritten notes at the top of the page, including the word "Lecture" and some illegible text.

Handwritten notes in the middle section of the page, possibly starting with "The first part of the lecture" and "The second part of the lecture".

Handwritten notes at the bottom of the page, including the phrase "The end of the lecture" and "The end of the world".

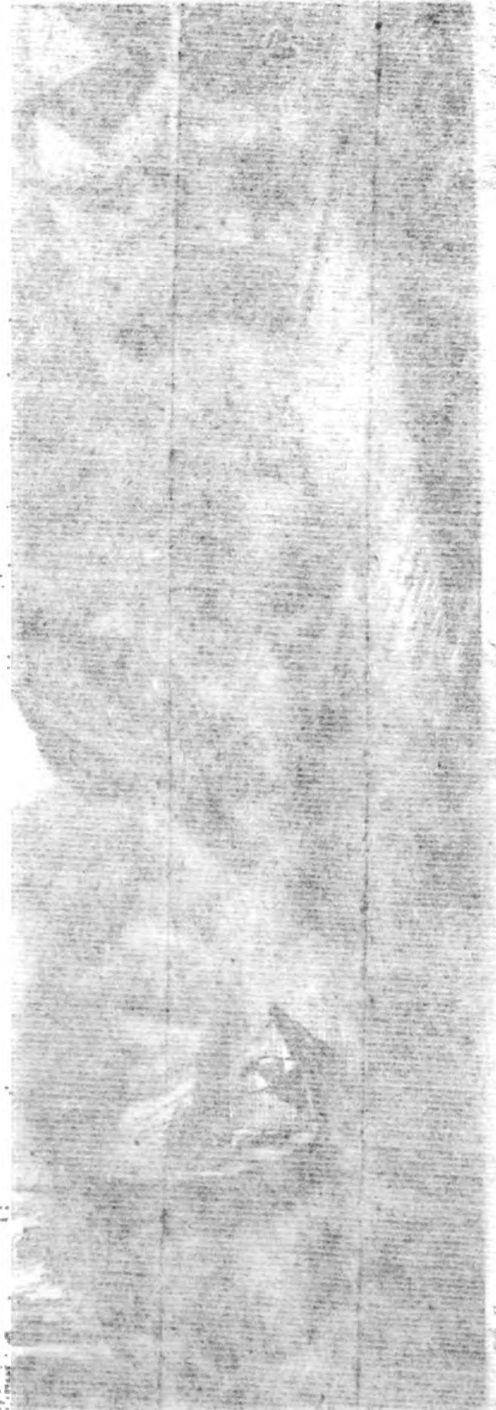


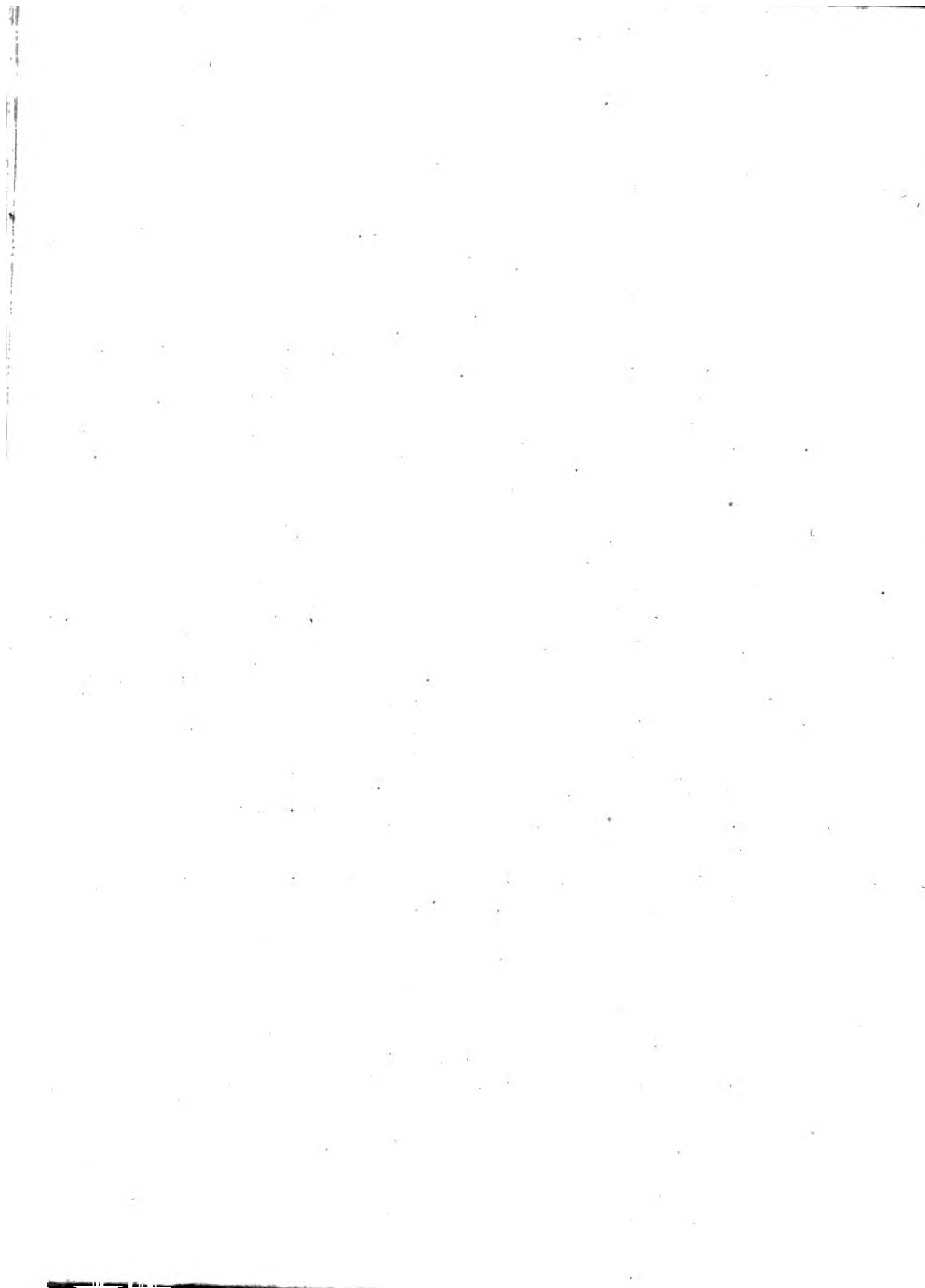
Lith. de C. de Laest

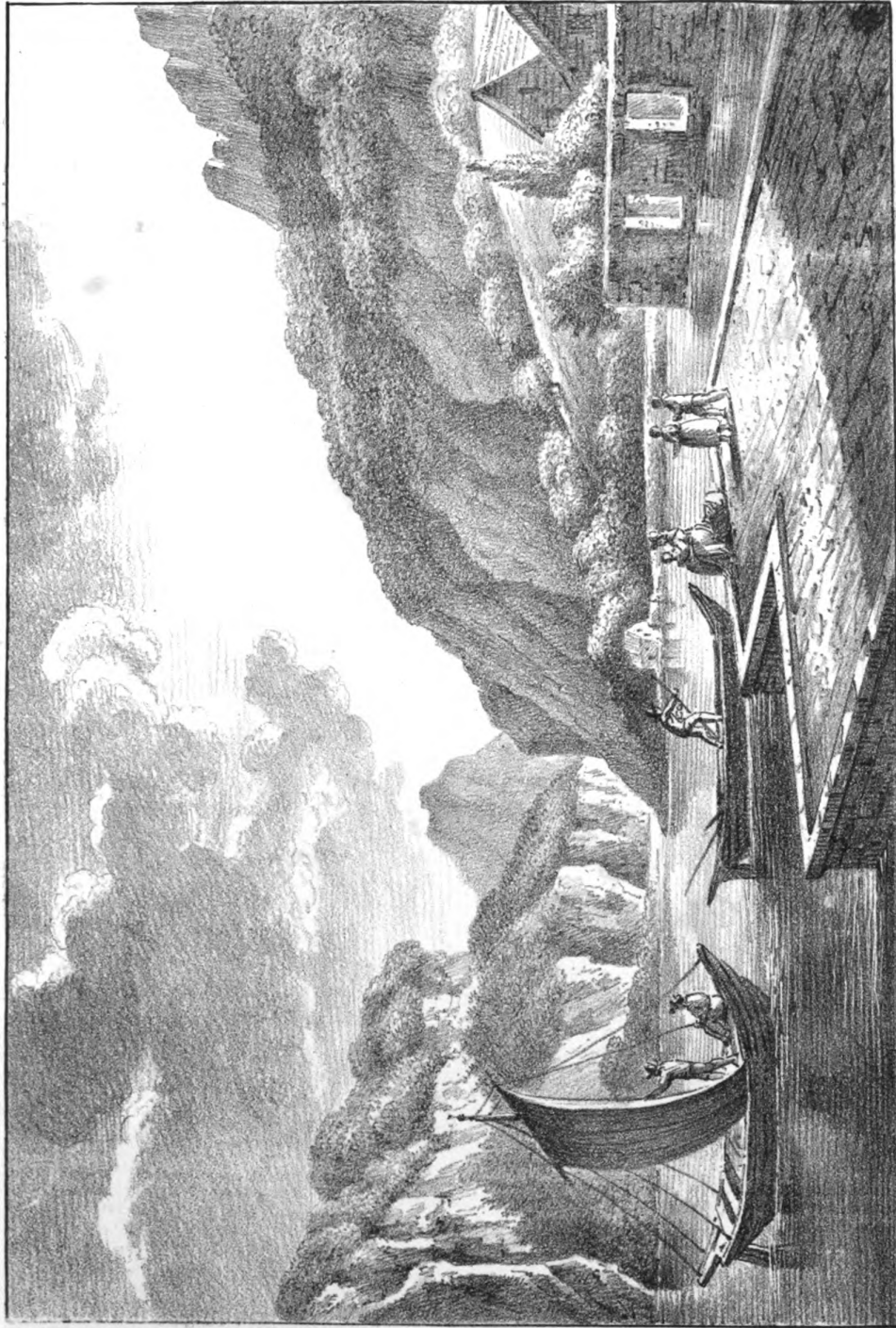
A. Regnauld del.

Lady E. Foster pinx.

Near Altorf.





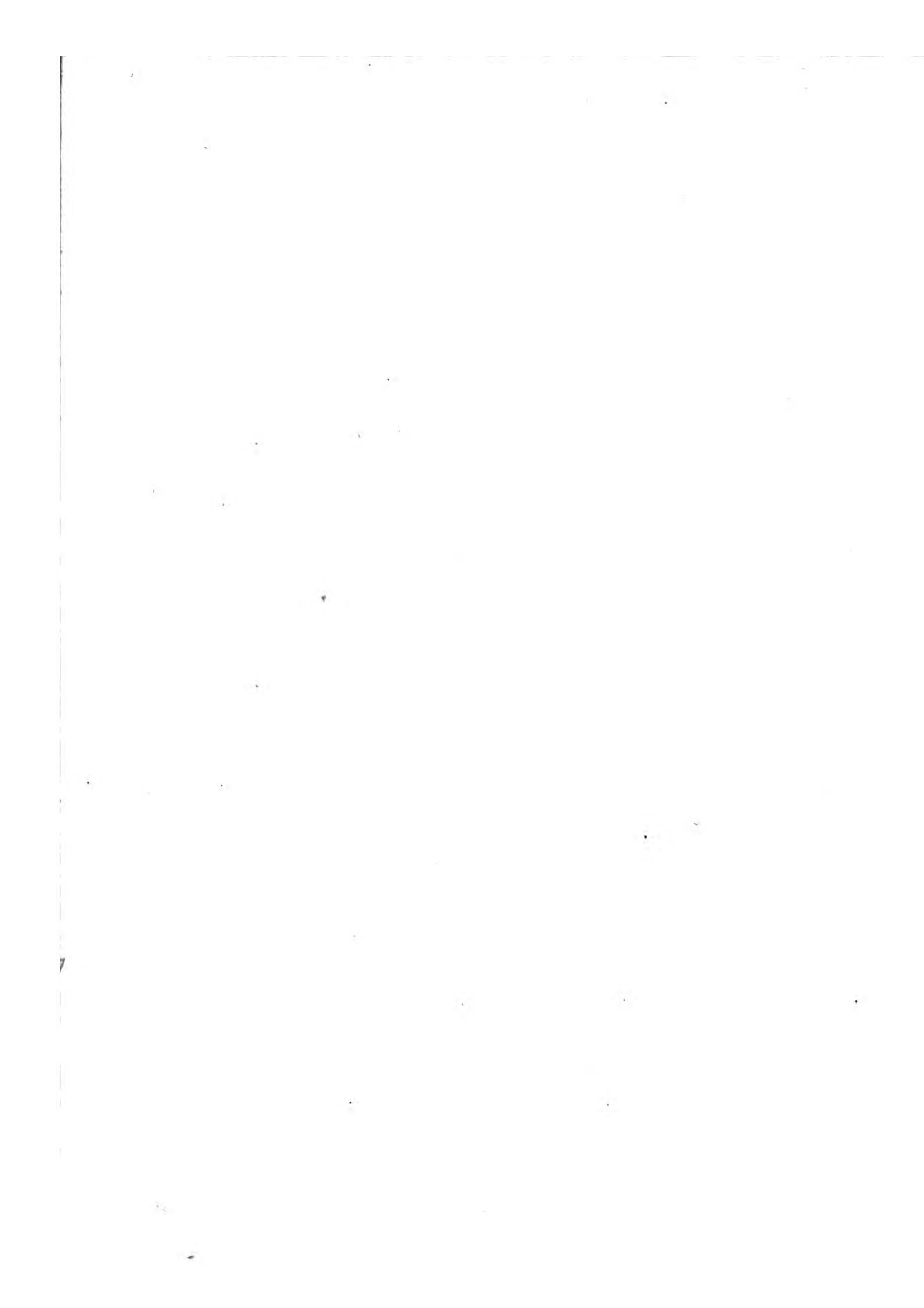


Lith. de C. de Lisse

Deshays del.

Lady E. de Forster pinx.

Altorf.



Passage du s: Gothard.

16

Parmi de noirs rochers, sous des voûtes d'ombrage,
Dans toute sa terreur s'offre l'affreux passage;
Et du torrent fougueux qui redouble l'effroi,
Les flots et jaillissons arrivent jusqu'à moi.

Enfin rit à la vue une scène plus douce;
Des prés du mont stérile ont remplacé la mousse;
Au noir sapin succède un vert délicieux;
Et l'héroïque Altorf se découvre à nos yeux.

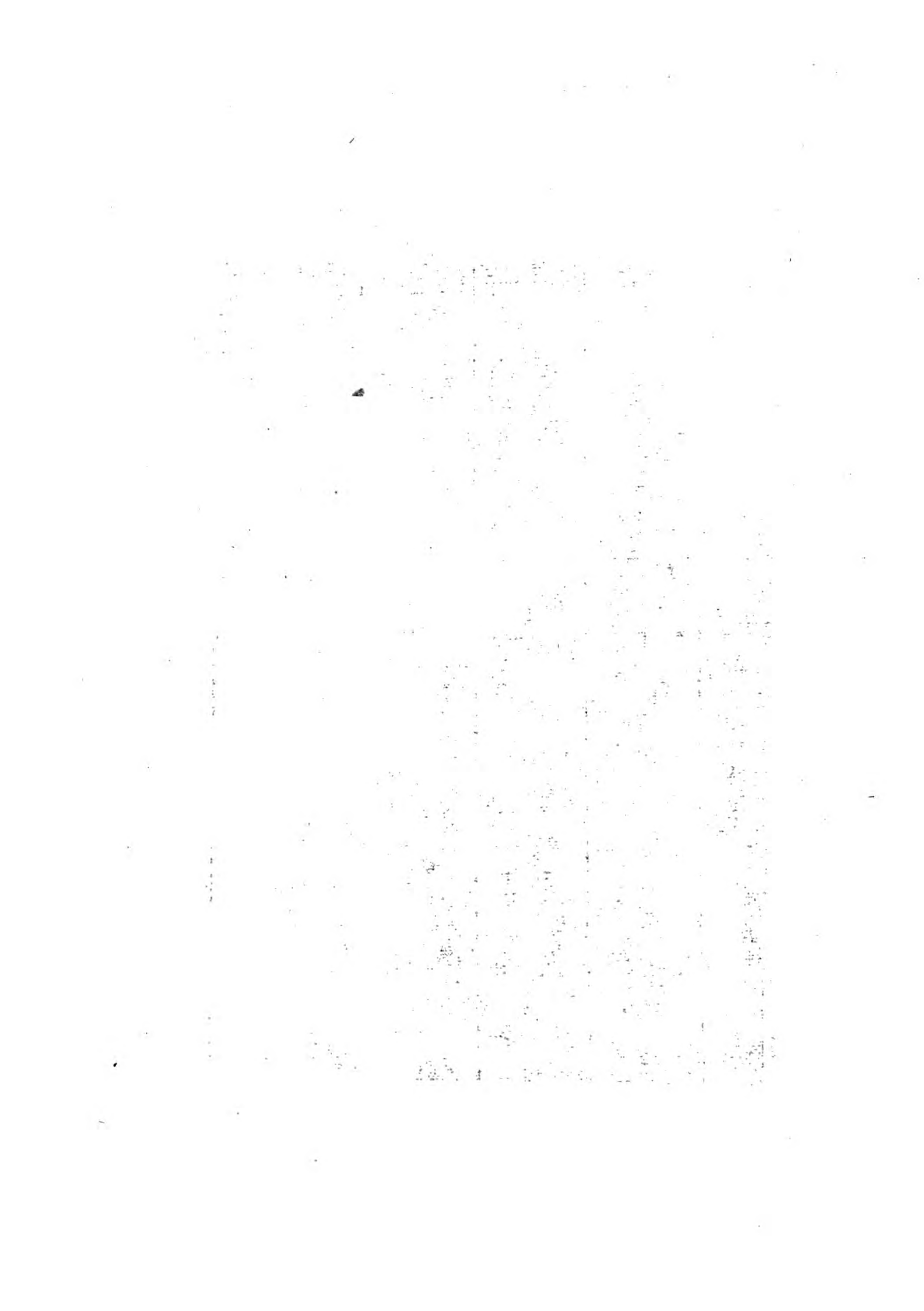
Je crois les voir encor ces scènes délectables,
Je crois voir les troupeaux regagner leurs étables
Et du pipeau rustique, et des douces chansons,
À mon oreille encor retentissent les sons.

The passage of St. Gothard.

Lucernia's lake its glassy surface shows,
Whilst nature's varied beauties deck its side;
Here, rocks and woods its narrow waves inclose,
And there its spreading bosom opens wide.

And hail the chapel! hail the platform wild!
Where Tell directed the avenging dart,
With well strung arm, that first preserv'd his child,
Then wing'd the arrow to the tyrant's heart.

Across the lake, and deep embower'd in wood;
Behold another hallow'd chapel stand;
Where three Swiss heroes, lawless force withstood,
And stamp'd the freedom of their native land.



1870

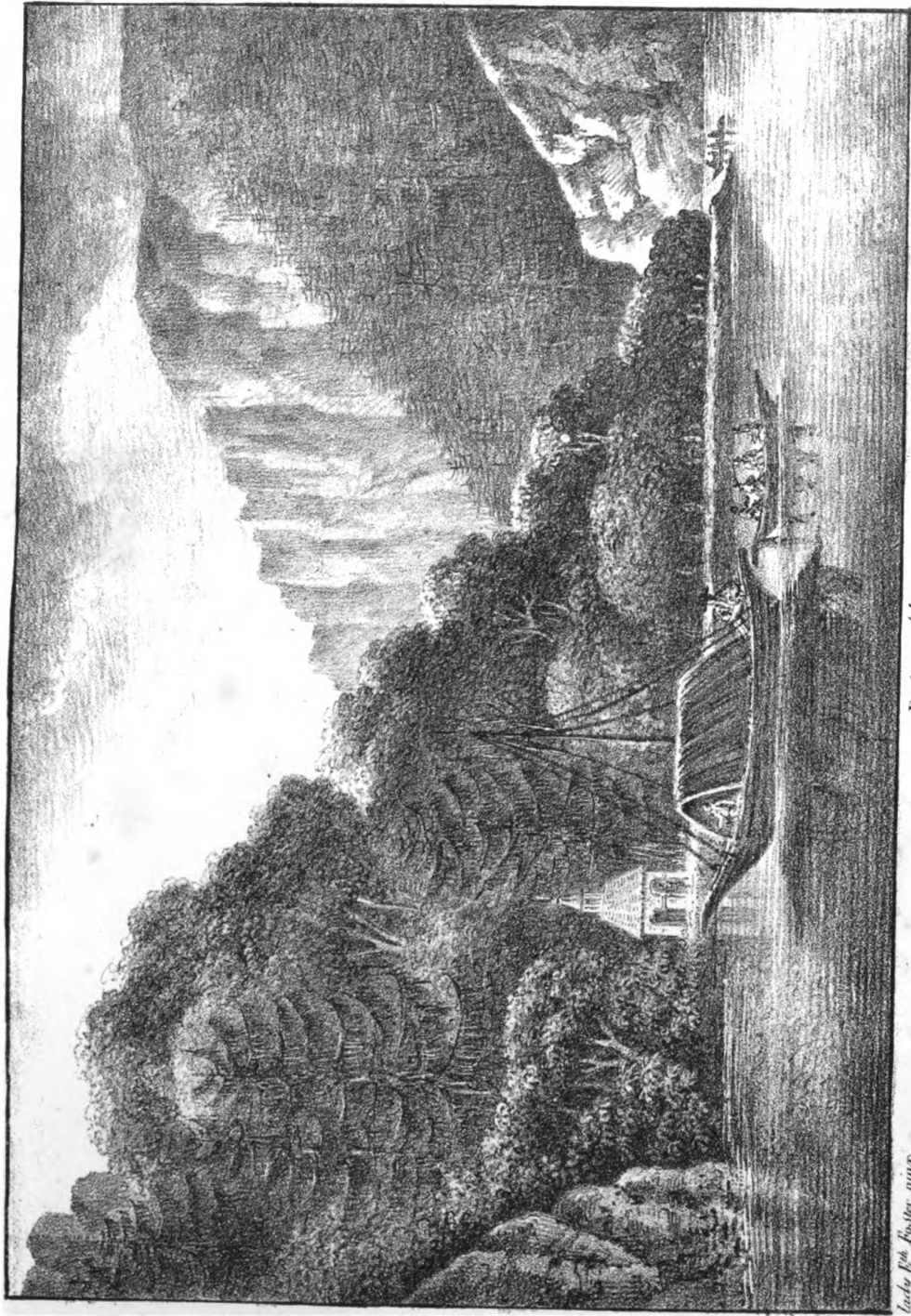
Dear Sir
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above named matter.

I have conferred with the Board of Directors and they have decided to grant you the same.

Very respectfully,
J. M. [Name]

Secretary

Enclosed find the same as requested.



Lady Pitt Rivers pinx.

Debayes del.

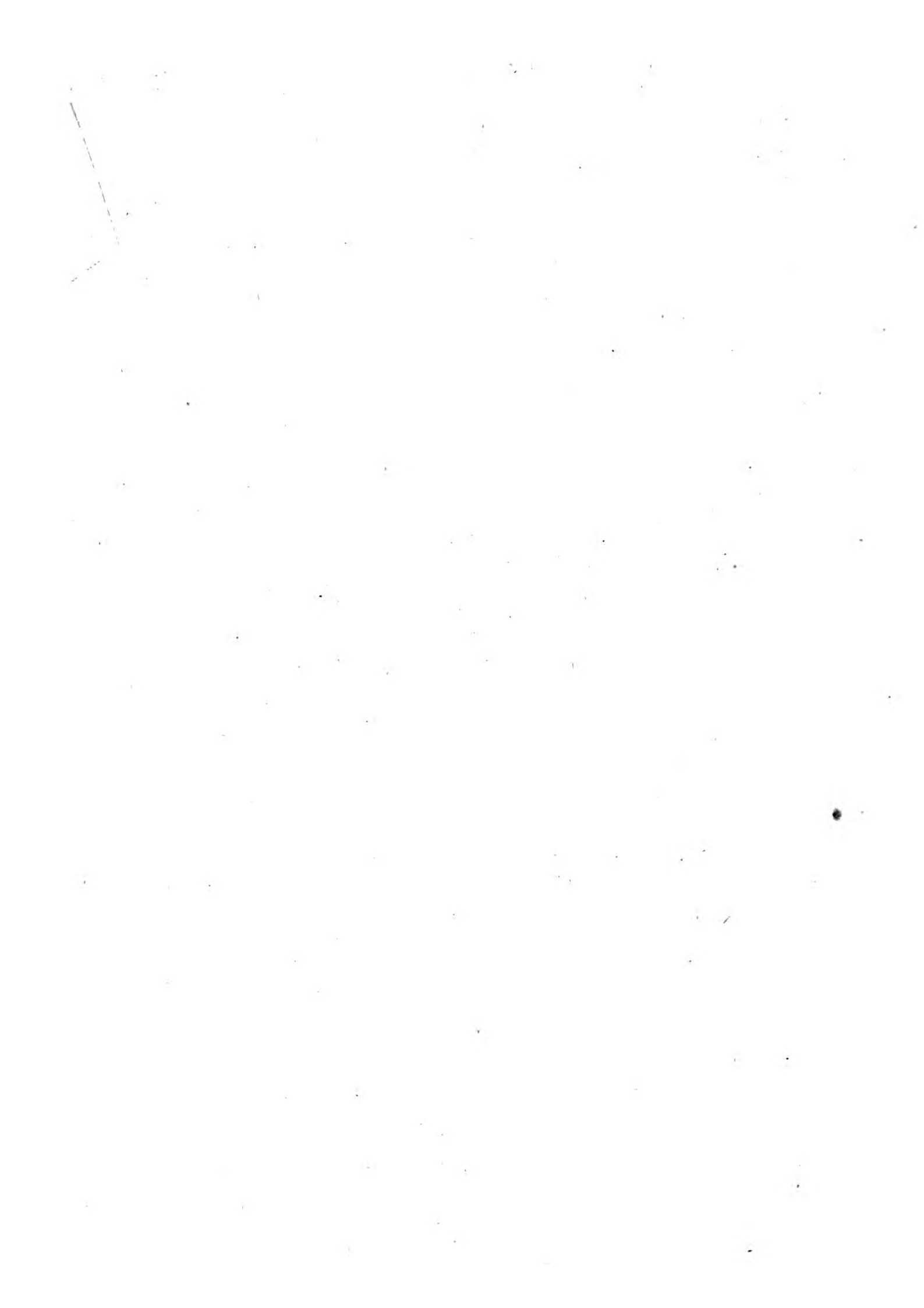
Arch. de C. de Lamoignon.

The Chapel
of
William Tell.



Chapelle
de
Guillaume Tell.



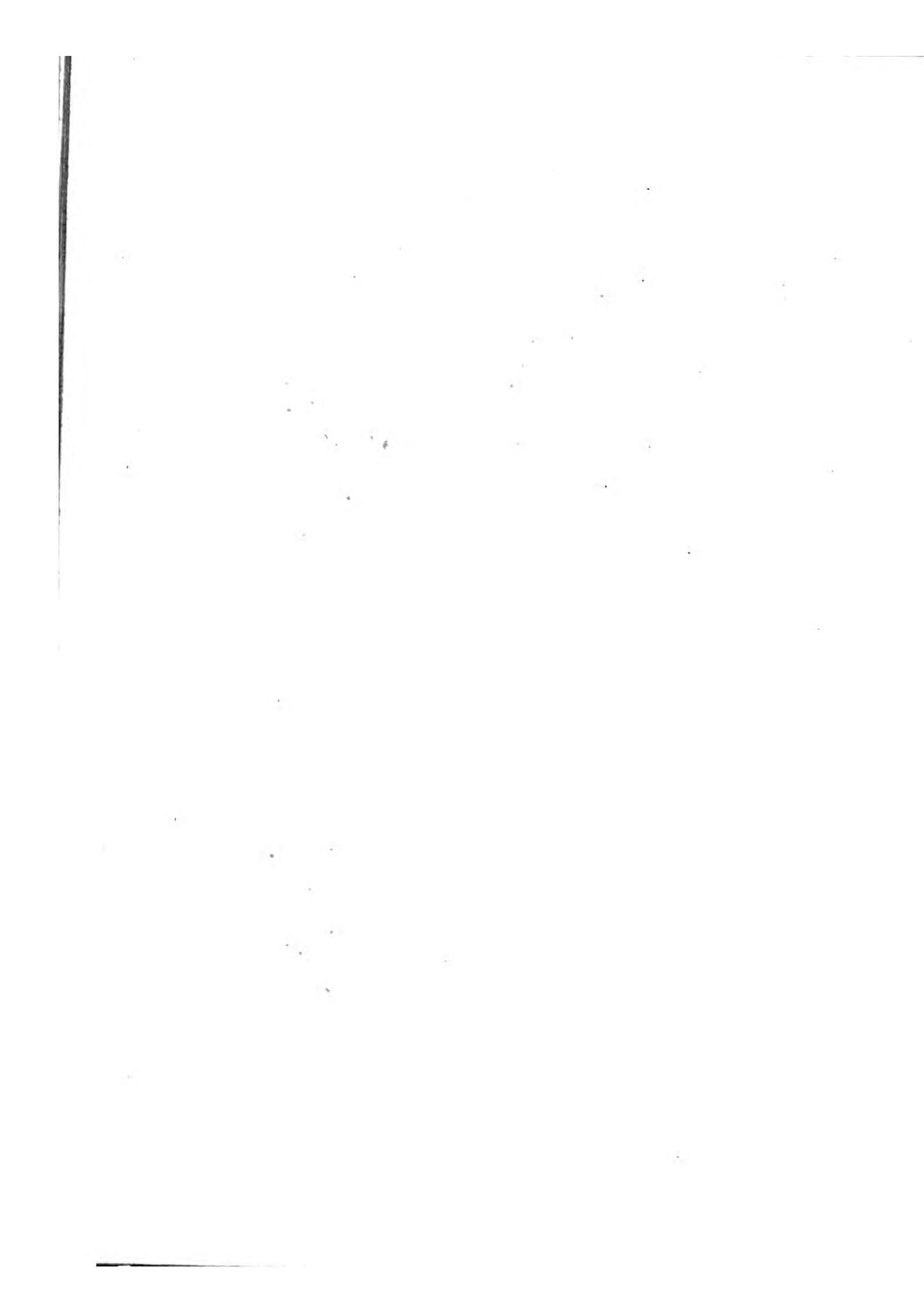




Lith. de C. de Laub.

Lauby, Lith. Forsterpines.

Ursi et Schuritz.



Passage du St. Gothard.

18

*Lucerne, de ton lac, que j'aimais les rivages,
Tantôt entre des bois et des roches sauvages,
Il resserre ses eaux, tantôt en liberté,
Mon regard le découvre en son immensité*

*Salut! noble Chapelle, et toi, lieu mémorable
Où d'une main terrible, ensemble et secourable,
Toll fit voter deux traits, et d'un bras triomphant
Terrassa l'oppresseur, et sauva son enfant.*

*Voyez sur l'autre bord, sous un épais ombrage,
Cet autre monument; là, contre l'esclavage
S'aimeient trois héros, et leur sang indompté,
D'un peuple généreux, scella la liberté.*

The passage of St. Gothard.

Their liberty-requir'd no rites uncouth,
No blood demanded and no slaves enchain'd;
Her rule was gentle and her voice was truth,
By social order form'd, by laws restrain'd.

We quit the lake - and cultivation's toil,
With nature's charms combin'd, adorns the way,
And well earn'd wealth improves the ready soil,
And simple manners still maintain their sway.

Farewell Helvetia! from whose lofty breast,
Proud Alps arise, and copious rivers flow;
Where source of streams, eternal glaciers rest,
And peaceful science gilds the plains below.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

1

page

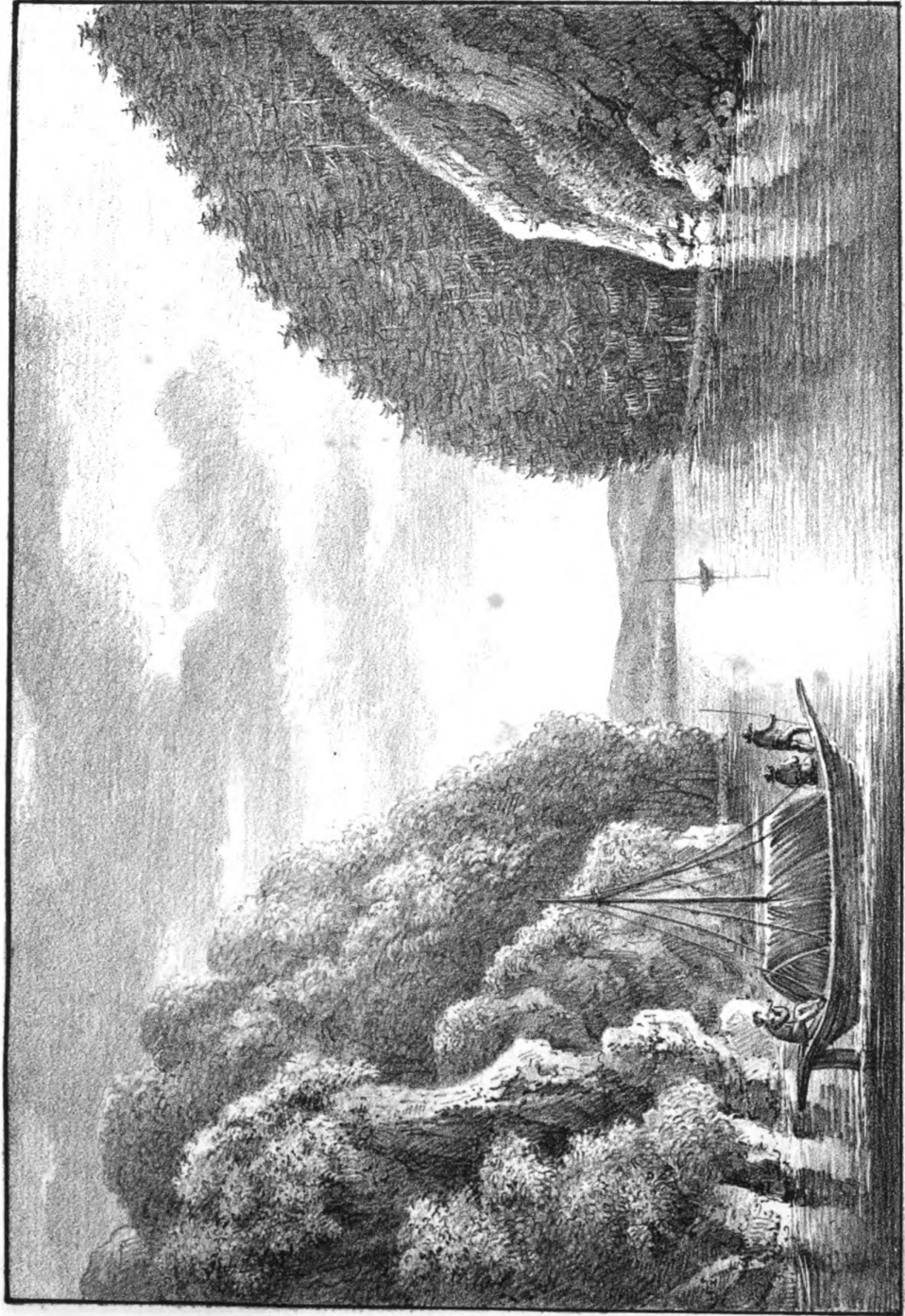
the

copy

sent

to

you



Look. de C. de Laoe.

Canayoa del

Luahy 8th Agosto 1848.



Passage du S: Gothard.

20

Non, celle qui se perd en des parades vaines,
Veut du sang pour offrande, et marche au bruit des chaînes,
Sur le bonheur public, elle sonde ses droits,
Prend la raison pour guide, et pour garde les lois.

Nous partons; nous voyons ces lieux où la culture
Partout nous montre l'art secondant la nature,
D'un profit légitime un emploi fructueux,
Et la simplicité d'un peuple vertueux.

Adieu, mère Helvétie! où des Alpes altières
Les éternels frimats nourrissent les rivières,
Où l'étranger surpris voit des fleurs des glaçons
Sur tes monts, la nature, et l'art, dans tes vallons.

The Passage of S: Gothard.

*Oft on thy rocks the wondering eye shall gaze,
Thy vallies oft the raptur'd bosom seek -
There, nature's hand her boldest work displays,
Here, bliss domestic beams on every cheek.*

*Hope of my life! dear Children of my heart!
That anxious heart, to each fond feeling true,
To You still pants each pleasure to impart,
And more - oh transport - reach its Home and You.*

Passage du S: Gothard.

22

*Souvent le voyageur de tes roches hautesines,
Verra d'un œil charmé la beauté de tes plaines,
Tes prés fleuris, tes monts, leur sublime hauteur,
Et dans tous les regards, la douce paix du cœur.*

*Et vous, objets chéris de l'ame la plus tendre,
Mes enfans, vous serez empressé de m'entendre!
Mes plaisirs partagés en deviendront plus doux;
Ah! je vais donc revoir et ma patrie, et vous.*

NOTES

Ye plains, where three fold harvest press the ground

Lady Eth Foster and I quitted Italy in August 1793, and passed into Switzerland over the mountain of saint Gothard. The third crop of corn was already standing in Lombardy

To three, a parent, sister, I consign,

We left Lady Spencer and Lady Beesborough at the Baths of Lucca; intending to pass the winter at Naples.

Yet pleas'd, Helvetia's rugged brows I see,

The contrast between Switzerland and the Milanese appeared very striking; the Milanese was infested with a band of robbers that caused us some alarm, and obliged us to use some precautions, but from the moment we entered the mountains of Switzerland we travelled without any fear, and felt perfectly secure. Death is the punishment of robbery, this punishment however very rarely occurs; at Lausanne there had been but one execution in fifteen years.

NOTES

Bonneux lieux; où la moisson dore trois fois les plaines,

Lady & M^{lle} Foster et moi quittâmes l'Italie au mois d'Août 1792, et passâmes en Suisse par le Mont-Saint-Gothard. Les plaines de Lombardie promettaient déjà une troisième moisson.

Se te laisse ma sœur: vents, soyez lui fidèles,

Et nous laissâmes Lady Spencer et Lady & Beesborough aux bains de Luques, et nous nous décidâmes à aller passer l'hiver à Naples.

Salut, mille Helvétie, et vous, pompeuses cimes,

Le contraste entre la Suisse et le Milanais nous parut très frappant. Le pays est infesté d'une bande de voleurs, qui nous causa quelques alarmes, et nous obligea à nous tenir sur nos gardes. Mais à peine nous eûmes atteint les montagnes de Suisse, que nous poursuivîmes notre voyage sans la moindre inquiétude, et dans la plus parfaite sécurité. La mort ou la punition du voleur, mais on l'y inflige bien rarement; Lausanne dans l'espace de 15 ans, n'a eu qu'une exécution.

I wander where Tesino madly flows!

On the 9th we embarked, upon the Lago Maggiore, at the little town of Sesto situated where the Tesino runs out of the lake. In the course of two days navigation we particularly admired the striking and colossal statue of s. Charles Borromeo (with its pedestal, 100 feet from the ground) the beautiful Docomean islands, and the shores of the lake, interspersed with towns and woods and crowned by the distant view of the Alps.

On the evening of the 10th, we landed at Magadino, one of the three Cisalpine Balliages belonging to Switzerland; and as the air was too noxious for us to venture to sleep there, we sent for horses to conduct us to Bellinzona, a pretty town in the midst of high mountains, under the jurisdiction of three of the Swiss Cantons, Switz, Unterwald, and Uri. From hence (after having prepared horses, chairs and guides, and having our carriages taken to pieces) we set out, on the evening of the 12th, to enter the mountain, and ascended gradually by a road which nearly followed the course of the Tesino. The Tesino takes its rise not far from the summit of s. Gothard, and joins the Po near Ravia.

S. Gothard's summit rose above the rest.

S. Gothard itself, rises from the top of several other high mountains; some have given it 17,600 feet of perpendicular height from the level of the sea, but General Pfyffer, who completed the celebrated model of that part of

Le voilà ce Tesin dont les eaux bondissantes

« Nous nous embarquâmes le 9 sur le Lago Maggiore, à Sesto, petite ville située à l'endroit où le Tesin sort du Lac. Ce qui excita le plus notre admiration, dans le cours d'une navigation de deux jours, fut l'étonnant colosse de S^t Charles Borromée (avec son piédestal de 100 pieds d'élevation,) les superbes îles Borromées, et les rivages du Lac, entremêlés de villes, et de bois, et couronnés dans le lointain par la perspective des Alpes.

Nous débarquâmes le 10 au soir à Magadino, un des trois Baillages Cisalpins dépendans de la Suisse; et comme l'air était trop malsain dans cet endroit pour que nous nous exposassions à y passer la nuit, nous envoyâmes chercher des chevaux pour nous transporter à Bellinzona, jolie ville entourée de hautes montagnes, sous la juridiction de Switz, Underwald et Uri, qui font partie des 13 Cantons. Après avoir fait démonter nos voitures en pièces, nous partîmes de là pour la montagne le 12 au soir, et nous la franchîmes graduellement par une route qui suivait à peu près le cours du Tesin. Cette rivière prend sa source près du sommet du Mont S^t Gothard, et se réunit au Pô près de Pavie.

Le pompeux S^t Gothard apparaît à mes yeux.

Le Mont S^t Gothard sort du sommet de plusieurs montagnes très-élevées. Quelques voyageurs ont estimé sa hauteur perpendiculaire à 17.600 pieds du niveau de la mer; mais le Général Pyzzer qui a fait cette célèbre description

Switzerland surrounding Lucerne, makes it only 9075 feet above the Mediterranean. It is the center of that collection of mountains which the ancients called by the name of Adula, and which separated the Rhetian from the Pennine Alps. To us it appeared, owing to its gradual ascent, less high than the mountain of the great St. Bernard.

A granite girdle over the mountain thrown.

Mr Coxe's editor (Mr. Raymond) calls it a granite ribbon thrown over the mountain. This wonderful work is a road of nearly 15 feet in breadth, paved with granite, and executed even through the most difficult part of the mountain; sometimes suspended on the edge of a precipice; sometimes pierced through rocks, where no other passage offered; sometimes forming bold and light bridges, from rock to rock.

Save where the flower breathes uncultiv'd sweets,

Soon after leaving Ayrollo and passing the last wood of firs, all vegetation ceases, except the scanty grass and heath which creeps among the rocks; but there appears to be some wild flowers, and in particular, a very sweet one which I gathered, and which I think is called *Achillea mille folium*, but by the guides, *Mutterino*; and also a flossy flower, of which I could not learn the name.

de la partie de la Suisse qui environne Lucerne, ne lui donne que 9075 au-dessus de la Méditerranée. Il forme le centre d'une chaîne de montagnes que les anciens appeloient Adula, et qui séparoit les Alpes Rhétiennes des Alpes Léniques. Sa pente graduelle nous le fait paroître moins élevé que le mont du grand S. Bernard.

Un ruban de granit de sa longue ceinture.

M. Raymond, éditeur de M. Cox, l'appelle un ruban de granit jeté sur la montagne. Cet ouvrage étonnant est un chemin d'à peu près 15 pieds de large, pavé de granit, et continué jusques dans la partie la plus difficile de la montagne; quelquefois il est suspendu sur le bord d'un précipice, tantôt il est percé dans le cœur de rochers qui n'offroient aucun autre passage, ou bien il forme des ponts hardis et légers de rochers en rochers.

Quelques sauvages fleurs s'y hasardent à peine,

Peu de temps après avoir passé l'Ayrollo ou le dernier bois de sapins, toute espèce de végétation cesse, excepté quelques brins d'herbe, çà et là, et de la buuyère qui croissent dans les fentes des rochers; mais il paroît qu'il s'y trouve quelques fleurs sauvages, entre autres une d'une odeur très agréable que je cueillis, et qui on appelle, je crois, *Achillea mille folium*, les guides la nomment *Mutterino*. On y rencontre aussi une fleur dont je ne pus apprendre le nom.

Save where the patient monk receives the poor.

There is a small Convent on the top of the mountain, where two monks reside; and who are obliged to receive and entertain the poor travellers that pass this way. Padre Lorenzo had lived there for twenty years, and seemed a sensible and benevolent man. They have a large dairy and make excellent cheese; five small lakes, which are at the top of the mountain, supply them with fish. The monks are Capuchins, and belong to a convent at Milan.

Where frequent crosses mark the traveller's fate—

When any lives have been lost from the falls of snow, a small cross is erected.

In slow procession met the merchant band,

The whole trade from Switzerland to Italy, passes over this mountain; and they often travel in bands of forty laden mules. The destruction occasioned by the avalanches, which also bring rocks along with them, is so much dreaded that they are obliged to keep the strictest silence, least the vibration of the air should bring down the snow. The excellence of the road over the mountain of St. Gothard is owing to its being kept up for this yearly commerce.

Et des reclus pieux, aux voyageurs si chers,

Il y a au sommet de la montagne un petit couvent qui sert de résidence à deux moines qui sont obligés de recevoir et d'héberger les pauvres voyageurs qui passent par cette route. Le père Lorenzo avait habité ce couvent pendant 20 ans; il nous parut un homme de bon sens, et rempli de bienveillance. Ils ont une laiterie considérable, et font du fromage excellent. Cinq petits lacs qui sont sur la cime de la montagne, les entretiennent de poisson; ils sont de l'ordre des Capucins et dépendent d'un couvent de Milan.

Où des croix ont marqué les malheurs qu'ils redoutent.

Toutes les fois que quelque malheureux a perdu la vie par les chutes de neige, on élève une croix dans l'endroit où l'accident est arrivé.

Suivance doucement, et de ces noirs firmans

Tous les marchands qui vont de Suisse en Italie, passent par dessus cette montagne; souvent ils voyagent en caravanes de 40 mules chargées. La destruction occasionnée par les avalanches qui entraînent des rochers avec elles, est tellement redoutée, qu'ils sont obligés d'observer le silence le plus rigoureux, afin d'éviter que la vibration de l'air ne fasse tomber sur eux ces amas de neige qui les envelopperoient. Le chemin qui conduit par dessus le Mont d'Gothard ne doit sa bonté qu'au soin qu'on prend de l'entretenir pour ce commerce annuel.

Here Adularia shines with vivid glow,

No mountain is more rich in its mineral productions, at least with regard to beauty. The treasures it possesses were brought into their present repute by Padre Sini, the chief of the cabinet at Milan. The adularia is a beautiful variety of the Feldt Spar, and is thus called after the ancient name of the mountain. The crystals of St. Gothard are much celebrated; in it is also found the blue Shoel or Sappar, as it has been named by young M. de Saussure; and also a marble which has the singular quality of bending and being phosphoric, it is called Dolomite, from the name of its discoverer, Dolomieu.

White from their waters, many a stream we trace,

The Rhine, the Rhone, the Aar, the Tesino, and the Reuss, all rise in the mountain of St. Gothard.

Hence flow the Reuss to seek her wedded love.

The Reuss unites with the Aar, beyond the lake of Lucerne, and with him falls into the Rhine.

Colore les métaux et forme le cristal,

Il n'y a pas de montagne plus riche en productions minérales, au moins quant à la beauté. C'est le Père Pini, premier-minéralogiste du Cabinet de Milan qui a fait connaître les trésors qu'elle renferme. L'Adularia est une belle espèce du Feldspat, en tire son nom de celui sous lequel la montagne étoit autre fois connue. Les marbres du mont S: Gothard sont très-renommés, on y trouve aussi le Shoerl ou Sappar bleu appelé ainsi par le jeune M. de Saussure; elle contient un marbre qui a la singulière qualité d'être plian en phosphorique, on l'appelle Dolomite, du nom de M. Dolomieu qui l'a découvert.

De cinq lacs à la fois la tranquille étendue,

Le Rhin, le Rhône, l'Aar, le Tessin et la Reuss, prennent tous leur source dans le mont S: Gothard.

Ici la Reuss, du Rhin impétueuse amante,

La Reuss se réunit à l'Aar au delà du lac de Lucerne, et tombe avec lui dans le Rhin.

At length I paus'd above a fertile plain.

The valley of Udrea, is celebrated for its fertility and verdure; and the placid manner in which the Reuss runs through it. It feeds a great number of cattle, and has two small towns. It was formerly woody, but the peasants believe that their forest were destroyed by a magician. They have only one wood above the town, which protects it from the avalanches; and considering this wood as their palladium, it is said, they forbid cutting down a tree on pain of death. The green pastured and placid appearance of the valley, form a beautiful contrast with the rocks and precipices which surround it.

Delv'd thro' the rock, the secret passage bends;

The two outlets to this beautiful little valley, are the rugged descent from St. Gothard, and a passage, of some yards in length, cut through the rock, on the Switzerland side. The traveller immediately, upon passing this aperture, finds himself on the celebrated Devil's bridge, and beholds the Reuss dashing in a torrent under it. The Devil's bridge is one of the five bridges that distinguish this road. It was so named from the people thinking it impossible to be the work of man; several other bridges in Switzerland have the same name given to them. The whole of this extraordinary road was supposed to have been performed by the Swiss soldiers after the revolution in 1713, which secured liberty to Switzerland; it is imagined the government thus employed them in order to keep them quiet.

Une plaine au dessus de ce bruyant chaos,

La vallée d'Ursera est renommée pour sa fertilité, sa verdure, et la tranquillité des eaux de la Reuss qui l'arrose en son cours. Elle nourrit une grande quantité de bestiaux, et contient deux petites villes. Elle était autrefois couverte de bois; mais les paysans croient que leurs forêts ont été détruites par un magicien. Il n'en reste plus qu'un bois qui domine la ville, et la met à l'abri des avalanches; ils le regardent comme leur palladium, et il est défendu, dit-on, sous peine de mort, d'en abattre un seul arbre. La verdure des pâturages, et l'air de tranquillité qui règne dans cette vallée, forment un beau contraste avec les rochers et les précipices qui l'environnent.

Entre des rocs tout fiers de leur beauté sauvage,

Deux chemins conduisent à cette charmante petite vallée, l'un est une descente du mont St. Gothard, l'autre un passage de quelques verges de long, taillé dans le roc du côté de la Suisse. Au sortir de cette issue, le voyageur se trouve tout à coup sur le fameux pont du Diable, et voit la Reuss se précipiter en torrent sous ces pas. Le Pont du Diable est un des cinq ponts qui rendent cette route remarquable; les habitans lui ont donné ce nom, d'après leur opinion qu'il était impossible qu'il fût l'ouvrage des hommes; plusieurs autres ponts de la Suisse ont reçu le même nom. On croit que toute cette route d'ordinaire, fut construite par les soldats Suisses après la révolution de 1813, qui mit le Deau à la liberté de la Suisse; il est probable que le gouvernement les employa à ces travaux afin de prévenir le désordre et la licence.

And Altorf's spires recall heroic deeds

The Revolution, known by the name of the Swiss League, began in its smallest canton, Schwyz; but the chief events happened at Altorf, capital of the canton of Uri. The original name of Switzerland was Helvetia; when united to the emperor, under Conrad the Salique, it was la haute Allemagne, and after the revolution of 1313, it took the name of Switzerland, from the canton Schwyz having been the cradle of its liberty.

The flock returning to its welcome home—

The circumstance alluded to pleased me very much, though I saw it not in St. Gothard but in the mountains of Bern. At evening, a flock of goats returned to the market-place of the little town of Interlaken; immediately each goat went to its peculiar cottage, the children of which came out to welcome and caress their little comrade. The *Rans des Vaches*, sung by the Swiss cowherds, is a simple melody intermixed with the cry which they use to call the cows together.

Lucerne's lake its glassy surface shows,

The lake of Lucerne is also called the lake of the four Cantons, and is as diversified and beautiful as any of Switzerland. Embarking below Altorf, the

Et l'héroïque Altorf se découvre à nos yeux.

La Révolution, connue sous le nom de ligue Suisse, commença dans le petit canton de Switz; mais les principaux événemens se passèrent à Altorf, capitale du canton d'Uri. Originaiement le nom de la Suisse était Helvétie; lorsqu'elle fut unie à l'Empire, sous Comad le dalgue, on l'appela la Haute Allemagne; et après la révolution de 1313, elle prit le nom de Suisse du petit canton de Switz qui avait été le berceau de sa liberté.

Je crois voir les troupeaux regagner leurs étables,

L'honnête tableau que je retrace ici me plaît infiniment; mais ce ne fut point le mont d'Gothard qui me le fournit, mais bien les montagnes du Béarn. C'est là que je vis un troupeau de chèvres revenir le soir sur la place du marché de la petite ville d'Interlaken; aussitôt elles regagnèrent la chaumière à laquelle elles appartenaient respectivement, tandis que les enfans sortis de leur rencontre, s'impressaient autour d'elles, et caressaient à l'envi ces compagnes de leurs jeux. Le Ranz des Vaches que chantent les bergers Suisses est une mélodie très-simple, accompagnée du cri dont ils se servent pour rassembler ces animaux.

Lucerne, de ton lac que j'aimais les rivages!

On appelle aussi le lac de Lucerne, le lac des quatre cantons, il ne le cède en variété et en beauté à aucun autre lac de Suisse. Lorsque vous vous

first part of the navigation in narrow but romantic, bounded by the rocky shores of Uri and Underwald; after passing through the narrowest part, a large expanse presents itself, bounded to the right by Switz, to the left by Underwald and having Lucerne and distant mountains in front

And hail the chapel! hail the platform wild!

The Emperor Albert, having the ambitious design of conquering Switzerland in order to make a patrimony of it for one of his younger sons, had by degrees succeeded in subduing the greater part; and, under false pretences, had sent arbitrary bailiffs or governors, who exercised much cruelty and oppression upon the people. The worst of these was Geissler, a rapacious and ferocious man, whose castle in Uri was a continued scene of barbarity and plunder. Discontents had already taken place, and the people not only murmured but had meetings on every fresh insult; when, in the year 1307, Geissler, to prove his power and indulge his vanity, erected his hat on a pole in the market-place of Altorf, and insisted on the people bowing to it as they passed. William Tell refused. The tyrant, to revenge himself, ordered Tell's youngest son to be brought to the market-place, and, tying him to a stake, placed an apple upon his head and desired the father to shoot at it with his cross-bow. William Tell succeeded in hitting the apple; but when the tyrant asked him the reason of his having another arrow concealed in his dress, he replied, *to have killed you, had I killed my son.* The offended governor had Tell seized and bound and

embarquez au-dessous d'Altorf, vous le trouvez d'abord étroit, mais pittoresque; il est borné par les rochers qui bordent les rivages d'Uri et d'Underwald; lorsque vous avez passé la partie la plus étroite, il présente alors une très-vaste étendue; bornée sur la droite par la Suisse, sur la gauche par l'Underwald, en avant vous avez Lucerne, et des montagnes dans le lointain.

Salut! noble Chapelle, et toi, lieu mémorable;

L'Empereur Albert, ayant conçu l'ambitieux projet de conquérir la Suisse pour en faire l'apanage de l'un de ses derniers fils, avoir réussi par degrés à en subjuguier la majeure partie; et sous différens prétextes, il avoit envoyé des Baillifs ou Gouverneurs qui exerçoient sur ce malheureux peuple la cruauté et l'injustice les plus inouïes. Le plus mauvais de tous ces tyrans s'appelloit Geisler, homme rapace et féroce; son château, situé à Uri, offroit une scène continuelle de pillage et de barbarie. Le mécontentement avoit déjà percé, et non-seulement le peuple murmurait, mais chaque nouvelle insulte excitait des rassemblemens. Enfin en 1307, Geisler, pour donner une preuve de son pouvoir, et satisfaire à sa vanité, éleva son chapeau sur une perche dans la place du marché d'Altorf, et ordonna à tous les passans de saluer ce ridicule manège. Guillaume Tell refusa. Le tyran, pour assouvir sa vengeance, fit amener sur la place publique le plus jeune des enfans de Tell; là, il le fit attacher à un poteau, lui plaça sur la tête une pomme et commanda au père de ce jeune homme de l'abattre avec une flèche. Guillaume Tell eut le bonheur d'atteindre le but, questionné par le tyran sur la raison qui lui avoit fait choisir

placed in the same boat with himself, resolving to carry him across the lake to his own castle. A frightful storm (to which the Swiss lakes are liable) suddenly arose, and they were obliged to unchain the prisoner, who was celebrated for his skill as a mariner. He conducted them near a ridge of rocks, and vaulting from the boat, with his cross-bow in his hand, killed the tyrant. To this Tell, and Switzerland owed their deliverance. The chapel is built on the very spot, surrounded with picturesque woods; and the simple story of Tell, in the appropriate dresses, is painted within the chapel.

Across the lake, and deep embower'd in wood,

Opposite to Tell's chapel, in the woody and high shore of the opposite part of Uri, another little chapel just peeps from the surrounding grove. It was here, to avoid discovery, that the friends of liberty met, before the adventure of Tell and the death of Geisler facilitated their endeavours. The chiefs of them were three: Henry de Melchtal, whose father, and old peasant of Underwald, when plowing his field, was insulted by the emissaries of Geisler, who told him, that a wretch like him ought not to use oxen, but to be yoked himself. The son defended his father and the oxen, and was obliged to fly to secure his own life. They seized the helpless old man, and, as he refused to discover the retreat of his son, put out his eyes. Young Henry fled to Uri, to

une seconde flèche sous son habit, il lui répondit: *elle était pour vous si j'étais
 eu le malheur de tuer mon fils.* Le gouverneur suisse sur-auditor saisit Tell, et
 le fit traîner lié et garrotté dans le bateau qui devoit le transporter lui-même à son
 château sur l'autre rive du lac. Une tempête affreuse (auxquelles les lacs Suisses sont
 sujets) s'éleva tout-à-coup; obligé dans cette extrémité d'avoir recours à l'expérience
 de son prisonnier, metelot condamné, il lui fit ôter ses fers; Tell les condanina
 près d'une chaîne de rochers; alors s'élançant hors du bateau, son arc baléte à la
 main, il tira le tyran. C'est à ce trait que lui-même en la Suisse durent leur
 salut. La chapelle est bâtie sur la place où se passa cette action, elle est entourée
 d'un bois pittoresque, et l'histoire de Tell est peinte sur ses murailles, chaque
 personnage y est représenté dans le costume qui lui convient.

Voyez sur l'autre bord, sous un épais ombrage,

En face de la chapelle de Tell, sur le rivage élevé et couvert de bois, de l'autre
 côté d'Uri, une autre petite chapelle ne sert que de monument au milieu du bocage
 qui l'environne. C'est dans cet endroit que les amis de la liberté avaient
 coutume de se rassembler secrètement avant que le courage de Tell et la mort
 de Geissler facilitassent leurs efforts. Ils reconnoissoient trois chefs; Henry
 de Meteshal, dont le père, vieux paysan de l'Underwald, avait été insulté
 par les emissaires de Geissler, tandis qu'il était occupé à labourer son
 champ; ces dignes satellites d'un tel maître lui dirent: qu'un misérable tel
 que lui, au lieu de se servir de bœufs, devrait être attelé lui-même. Le fils, dé-
 fendit son père et ses bœufs, et fut obligé de mettre sa vie en sûreté par la fuite.

the house of a gentleman, of the name of Walter-Furst. Vernier-de Staubach a gentleman of the canton of Switz, joined in their meetings at the chapel; he also had been insulted by the tyrant - By the steady and uniform exertions of these men, and the three cantons, they at length took prisoners all the emperor's officers, but with this remarkable instance of humanity, that they banished them without any injury to their persons or possessions. The famous victory of Morgarten in 1315, where a small number of Swiss, from the advantage of their mountains, defeated the Imperial army under Leopold, son to Albert, established their liberty. The three cantons formed excellent laws, and promised friendship and assistance to each other; and by degrees, though at different periods, the thirteen cantons joined in *Ligue Suisse*

(And simple manners still maintain their sway.)

The domestic society and simple gaiety of most parts of Switzerland exist in spite of the inroads of strangers; indeed it seems impossible not to seek rather to join in their happy amusements than to wish to introduce the dissipation of other countries amongst them.

Ils saisirent le vieillard; et parce qu'il refusa de découvrir la retraite de son fils, ils lui crevèrent les yeux. Le jeune Henri se réfugia à Uri, chez un gentilhomme nommé Walter Furst, Vornier de Staubach, gentilhomme du canton de Schwytz, qui avait aussi été insulté par le tyran, se joignit à leurs assemblées à la chapelle. — Par les efforts courageux et constants de ces trois hommes et des trois cantons, on parvint enfin à faire prisonniers tous les officiers de l'Empereur; mais avec ce remarquable exemple d'humanité, qu'ils les bannirent, sans leur faire le moindre tort ni dans leurs personnes ni dans leurs propriétés. La fameuse victoire de Morgarten en 1315, où un petit nombre de Suisses, secondé par l'avantage de ses montagnes, défia l'armée Impériale, sous Léopold fils d'Albrecht, assura la liberté de ces trois cantons, ils firent d'excellentes lois, et se promirent réciproquement amitié et assistance; et graduellement, mais à des époques différentes, les 13 cantons se réunirent et formèrent la *ligue Suisse*.

Et la simplicité d'un peuple vertueux,

Les mœurs simples et la gaieté naïve règnent encore dans la majeure partie de la Suisse, en dépit des fréquentes visites des étrangers. Il faut avouer qu'il semble impossible de ne pas chercher à participer à leur bonheur, en se joignant à leurs amusements, au lieu de songer à introduire chez eux la dissipation des autres pays.

Where, source of streams, eternal glaciers rest,

The glaciers are formed probably by such an accumulation of ice, that the summer's sun only melts what is sufficient to supply the rivers without diminishing the original stores which are there congealed. This however varies their forms, which are sometimes very beautiful, in waves, arches, pinnacles, &c. and the light of the sun gives them prismatic colours. I saw the glacier of Grindelwal in August, and I might have touched the ice with one hand, and with the other gathered strawberries that grew at its foot.

And peaceful science gifts the plains below.

The interesting literary characters in Switzerland are very numerous. At Geneva, M. de Saussure, the first who boldly reached and examined the summit of Mont Blanc; his daughter Madame de Germany, whose writings are said to be as lively and fanciful as Ariosto's, and who is celebrated as a botanist; M. Hubert the blind observer of nature; M. Senelier; at Copet M. Necker and M^{me} de Staël; at Lausanne, M. Constant the author of *Laure*; Madame de Montolieu, the author of *Caroline de Litchfield*, &c. &c. &c.

FINIS.

Les éternels firmats nourrissent tes rivières,

Il est probable que les glaciers sont formés d'une telle accumulation de neige que le soleil d'été n'en fond que la quantité suffisante pour entretenir leurs rivières, sans diminuer l'amas originaire qui est glacé dans ces endroits; il varie cependant leurs formes qui sont quelquefois superbes, tantôt ce sont des ondes, tantôt des arches ou des créneaux, la lumière du soleil leur donne toutes les couleurs du prisme. Je visitai la glacière de Grindelwald dans le mois d'Août, j'aurais pu toucher la glace d'une main et de l'autre cueillir des fraises qui naissent à sa base.

Sur tes monts la nature, et l'art dans tes vallons.

On compte en Suisse un nombre considérable de personnages distingués dans la république des lettres. A Genève, M. de Saussure qui le premier osa gravir et examiner le sommet du Mont-Blanc, Madame de Germay, sa fille, dont les écrits, dit-on, possèdent la gaîté et l'imagination que l'on admire dans l'Arioste, et qui de plus, s'est rendue célèbre dans la botanique; M. Hubert, l'aveugle observateur de la nature, M. Sennebier à Copet, M. Necker et M^{me} de Staël, à Lausanne, M. Constatin, auteur de Laure, Madame de Montolieu, auteur de Caroline de Litchfield, &c. &c. &c.

FIN.

